



Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir

Malik TEFFAHI-RICHARD

Mémoire de 4e année

Séminaire : Identités & Mobilisations

Sous la direction de : Christian LE BART

2011 - 2012

Remerciements

Je remercie

Jean-François Polo

Dominique Malieski

et plus particulièrement

Christian Le Bart

qui m'a orienté lors de mes recherches

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont accordé un entretien et ont ainsi rendu possible ce travail et, notamment, le groupe informel de Wikirencontres de Rennes

Table des matières

Remarques lexicales.....	4
Glossaire propre à l'encyclopédie Wikipédia.....	5
Introduction.....	12
Wikipédia en quelques chiffres.....	12
La question piège de la fiabilité du contenu.....	13
Sphère réelle, sphère virtuelle.....	14
Démocratisation dans l'accès au savoir, sa production, sa réception, son usage.....	16
Les composantes de Wikipédia.....	19
Méthodologie de recherche.....	20
Chapitre 1 – Wikipédia : un projet encyclopédique, un cadre socio-technique novateur, une licence libre.....	23
I - Une utopie ancienne renouvelée par l'innovation technologique.....	23
A) L'encyclopédisme et la fondation de Wikipédia.....	23
- Brève socio-histoire des des encyclopédies.....	23
- La fondation de Wikipédia : sur les ruines de Nupedia.....	26
- Le financement de Wikipédia : son indépendance et sa gratuité en question.....	29
B) Des principes fondateurs et des règles a minima : une volonté d'ouverture.....	34
- la hiérarchie des normes sur Wikipédia :.....	34
- La souplesse des règles et les utopies de l'autorégulation :.....	38
II – Le déterminisme technologique et la libération juridique du savoir.....	40
A) L'influence de la structure socio-technique wiki sur la communauté Wikipédia.....	41
- le wiki comme source de motivation des contributeurs.....	41
- La « sousveillance », du panoptique à l'holoptique.....	44
B) Les enjeux de la licence libre et de la libre-circulation du savoir.....	47
Chapitre 2 – La communauté Wikipédia et la régulation des controverses.....	52
I – Une communauté de bénévoles anonymes.....	54
A) Identités et motivations des contributeurs.....	54
- Quel profil type du contributeur ?.....	54
- Bénévolat, plaisir et gratification identitaire.....	55
- le "Wikipédiholisme" :.....	57
B) L'anonymat contre la notoriété : la fin des asymétries de légitimité personnelles ?	58
- l'anonymat des contributeurs et l'autonomisation du contenu.....	58
- le respect de la vie privée contre l'auto-censure.....	61
- au-delà de l'anonymat : la réinvention de stratégies de différenciation identitaires	62
II – Le fonctionnement des dispositifs de régulation des controverses.....	64
A) L'émergence d'une «culture communicationnelle».....	64
- la disjonction entre discussion et discutants.....	64
- l'humour comme moyen de régulation sociale.....	65
B) Le Comité d'Arbitrage (CAr) : l'imputation de la faute.....	67
Conclusion :.....	71
Bibliographie.....	73
Annexes.....	75
I. Grille d'entretien.....	75

Remarques lexicales

- Le mot « Wikipédia » peut être considéré indifféremment comme masculin ou féminin.
- **Ambiguïtés autour du mot « wiki » :**
 - ➔ Le mot « **wiki** » ne désigne rien d'autre qu'un site web dont les pages sont modifiables par les visiteurs afin de permettre l'écriture et l'illustration collaboratives. La simple présence de ce mot ne fait donc pas nécessairement référence à l'encyclopédie Wikipédia.
 - ◆ *Exemples* : Wikileaks, Wikitravel, Wikisearch, *Wiki-Rennes*, *Wiki-Brest*, *WikiPol.* sont autant de sites internet utilisant le système du wiki, mais totalement indépendants de l'encyclopédie Wikipédia.
 - ➔ Cependant, **Wiktionary** (dictionnaire en ligne), **Wikiquote** (recueil de citations), **Wikibooks** (ouvrages pédagogiques librement consultables), **Wikimedia Commons** (médiathèque en ligne), **Wikisource** (bibliothèque en ligne), **Wikispecies** (répertoire nomenclatural en ligne destiné à recenser les espèces vivantes), **Wikinews** (source d'informations liées à l'actualité) et **Wikiversity** (espace pédagogique virtuel communautaire) **sont tous des projets-frères et projets-soeurs de Wikipédia**, disponibles dans une multitude de langues. fonctionnant sur des principes analogues, et tous chapeautés par la **Wikimedia Foundation**,
 - ➔ La **Wikimedia Foundation** ou **Fondation Wikimédia** est une organisation à but non lucratif régie par les lois de l'État de Floride aux États-Unis qui héberge les projets en ligne Wikipédia, Wiktionary, Wikiquote, Wikibooks, Wikimedia Commons, Wikisource, Wikispecies, Wikinews et Wikiversity.. Il est à noter que la **Wikimedia Foundation** ne se contente que d'un rôle de promotion, de coordination technique et de financement de ces projets, et n'a aucun rôle éditorial.
 - ➔ **Wikimédia France** est la branche française de la **Wikimedia Foundation**, **c'est une association loi 1901** oeuvrant au soutien et à la promotion des projets hébergés par la Wikimedia Foundation. Tout comme la Wikimedia Foundation, elle n'a aucun rôle éditorial.
 - ➔ Le **MediaWiki** désigne quant à lui le logiciel, le moteur de wiki utilisé par l'ensemble des projets de la Fondation Wikimédia.

Glossaire propre à l'encyclopédie Wikipédia

Remarque : La non-maîtrise des termes techniques propres à Wikipédia ne gêne pas à la compréhension du mémoire, ces termes étant toujours expliqués dans leur contexte dans le corps du mémoire. La lecture du glossaire donne toutefois un bon aperçu du fonctionnement technique et du « folklore » propres à Wikipédia.

→ **Administrateur** : Désigne les personnes qui peuvent effacer définitivement une page ou la bloquer. Ils ont aussi la capacité de bloquer un utilisateur anonyme ou enregistré. Toute personne ayant contribué pendant un certain temps peut le devenir. Il suffit de le faire savoir. S'en suit un vote durant lequel tous les « wikipédiens » (=contributeurs de Wikipédia) sans exceptions sont invités à exprimer leur avis.

→ **ÀMHA** : Abréviation de « à mon humble avis ». Autre variante : àmho qui est l'abréviation de à mon humble opinion. Ces abréviations sont souvent utilisées dans les discussions ayant cours sur Wikipédia.

En anglais : IMHO (in my humble opinion)

→ **Anonyme/Adresse IP** : Un anonyme ou adresse IP est un utilisateur qui n'est pas enregistré, et ne possède pas de compte sur Wikipédia. Ces individus peuvent modifier le contenu de Wikipédia. Ils sont toutefois identifiés par l'adresse IP de leur machine. Rester sous IP peut être le fruit d'une méconnaissance de la possibilité d'ouvrir un compte, ou un choix délibéré de la part de l'utilisateur. Les modifications effectuées par les anonymes ou adresses IP, sont généralement considérées comme moins fiables par la communauté Wikipédia. On remarquera d'ailleurs que plusieurs propositions de limitation des droits des adresses IP (et notamment l'interdiction de modification) ont été soumises au vote par des membres de la communauté, mais celles-ci ont toujours été rejetées.¹

→ **Autopatrolled** : Terme technique servant à définir le statut accordé aux contributeurs réguliers sur le site Wikipédia. Les membres « **autopatrolled** » de Wikipédia sont ceux qui disposent d'un compte créé depuis au moins 90 jours et ayant effectué plus de 500 modifications, les contributions du compte sont considérées comme *automatiquement vérifiées*. Cela signifie qu'elles ne sont plus signalées par l'indicateur « ! » dans les différentes pages de suivi (**voir diff et Page de suivi**) ni dans la page de modifications

¹ Voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Utilisateur_sous_IP#Débat_autour_d'une_éventuelle_limitation_des_droits_des_IP

récentes (**voir Modifications Récentes**), et que ses créations de pages apparaissent comme validées dans la liste des nouvelles pages. S'il ne fallait en retenir que le sens sociologique, le statut d' « **autopatrolled** » marque en quelque sorte un surplus de confiance accordé aux contributeurs réguliers, en les considérant comme des repères dans les tâches de patrouille et de coordination de l'encyclopédie.

- **Arbitre** : Les arbitres sont des utilisateurs élus par la communauté, dans le but de pacifier et de régler les conflits entre contributeurs, le cas échéant par des sanctions mises en application par les administrateurs. Au nombre maximum de dix, ils forment un comité d'arbitrage (ou CAR) renouvelable tous les six mois. Ce comité agit comme un organe judiciaire. Le statut des arbitres est symbolique et ne leur accorde aucun droit ni aucune possibilité technique supplémentaires, mais leur impose au contraire une présence accrue.
- **Article** : Un article est une page de Wikipédia dite « de contenu », consacrée à une entrée encyclopédique. Ce sont exclusivement ces pages que consultent les simples utilisateurs (non contributeurs) de Wikipédia.
- **Bistrot** : Page interne à Wikipédia (WP:Wikipédia:Le_Bistro) particulièrement prisée par les membres les plus actifs servant à se détendre, discuter du projet et se renseigner.
- **Bot** : Vient du mot Robot. Sur la Wikipédia, le terme fait référence aux scripts utilisés pour la modification automatique et la régulation des articles (éviter qu'un utilisateur efface une page sans raison apparente par exemple)
- **Bureaucrates** : Dans les sites et projets Wikimedia, un bureaucrate est un utilisateur nommé par la communauté pour assurer la gestion de certains statuts de contributeurs de Wikipédia. Il peut accorder ou supprimer le statut de bureaucrate/administrateur/bot. Leur fonction se limite à un rôle gestionnaire. En mai 2012, 7 personnes avaient ce statut sur la Wikipédia francophone.
- **CC-BY-SA** : Depuis mars 2009, et suite à un vote de la communauté Wikimedia (il suffisait d'avoir plus de 25 éditions Wikipédia à son actif, sur un compte enregistré pour participer au vote), le contenu de Wikimedia est sous licence « Creative Commons ». Cette licence impose simplement les restrictions suivantes : - La paternité, c'est-à-dire que l'auteur doit être cité. - Le partage des conditions initiales à l'identique, c'est-à-dire qu'un produit dérivé doit être sous la même licence. Voir aussi **GFDL**

- **Comité d'Arbitrage (abrégé CAr)** : Le comité d'arbitrage est un groupe de Wikipédiens élus par la communauté, qui est chargé de régler les conflits entre les participants lorsqu'aucune autre option n'est plus envisageable. Il s'assure que toutes les possibilités de médiations sont mises en œuvre, et a le pouvoir de décider des mesures de sanction à prendre, qui vont du simple avertissement au blocage temporaire ou définitif des utilisateurs en conflit. Les sanctions sont ensuite appliquées par les administrateurs.
- **« Diff » (diminutif de différence)** : Un « diff » est un lien « diff » qui pointe vers une page « diff » et qui permet de visualiser, de manière comparée, les *différences* entre deux versions d'un article. Dans deux colonnes distinctes apparaissent ainsi tous les mots modifiés en caractères gras et toutes les parties modifiées sur un fond d'une autre couleur. Il permet ainsi de visualiser de manière précise une modification faite par un contributeur.
- **Demande de Restauration de Page (souvent abrégé DRP)** : Page de Wikipédia (WP:Wikipédia:Demande_de_restoration_de_page) qui permet de demander la restauration d'une page supprimée. Elle permet aux utilisateurs de remettre en question des suppressions. Cette page peut également permettre aux administrateurs de justifier des suppressions antérieures.
- **Ébauche** : (En anglais: « Stub »). Article très court. Ces termes peuvent soit désigner des articles créés uniquement pour y placer un lien vers un autre article (bouchon) ou des articles ne contenant encore que très peu d'informations « (ébauche) ».
- **Faux-nez** : Un faux-nez (en anglais sock-puppet, littéralement « marionnette chaussette ») est un nom d'utilisateur supplémentaire utilisé par un(e) Wikipédien(ne) sur un compte enregistré supplémentaire. Parfois employé pour des objectifs légitimes, comme gérer plusieurs listes de suivi, il l'est souvent pour des motifs inavouables comme abuser un utilisateur en le dénigrant, contourner une sanction, ou tromper la communauté en votant plusieurs fois ou en défendant un point de vue sous diverses identités.
- **GFDL** : Initiales de **GNU Free Documentation licence**, la licence qui couvre l'ensemble du contenu textuel de Wikipédia .
1. Le contenu de Wikipédia est « libre » en vertu des conditions de la Licence ;
 2. Chacun a le droit de le copier ;
 3. Chacun a le droit de le modifier, ici ou ailleurs ;

4. Mais toute copie ou modification est obligatoirement soumise aux mêmes conditions. Il est à noter que depuis mars 2009, la **Wikimedia Foundation** fonctionne sous licence de contenu Creative Commons Attribution-ShareAlike license (**CC-BY-SA**), tout en maintenant une double licence avec la **GNU Free Documentation License (GFDL)**. La **Wikimedia Foundation**, a d'abord soumis au vote de la communauté Wikimedia ce changement des termes de la licence de contenu. Voir **CC-BY-SA**.

→ **Guerre d'édition** : Modifications et annulations des modifications d'un même article par un ou plusieurs contributeurs à plusieurs reprises souvent dans un but polémique. Les règles de Wikipédia stipulent que quand un tel cas se présente, les différentes parties en conflit doivent se rendre sur la page de discussion associée à l'article pour discuter de leurs points de désaccord.

→ **Historique** : Ensemble des modifications qu'a subi un article.. L'historique d'un article de Wikipédia est une page qui lui est attachée pour conserver le journal de la plupart des modifications qui ont été apportées à cet article depuis sa création.

L'historique d'une page permet de connaître la date, l'auteur et la teneur exacte de chaque modification. Il a donc une importance légale, car il tient lieu de notice de copyright pour la licence de documentation libre GNU sous laquelle les pages de Wikipédia sont rendues publiques. L'historique permet aussi de surveiller l'évolution d'une page et de contrer le vandalisme. Seuls peuvent être masqués (par les administrateurs) des modifications violant une loi bien identifiée concernant le droit d'auteur, la diffamation, ou l'incitation au crime. Consulter l'historique d'une page permet d'en suivre l'évolution depuis sa création jusqu'aux dernières modifications. L'historique permet aussi de retrouver une version ancienne d'une page afin de la restaurer en cas de vandalisme. Des opérations dites de « purge » de l'historique peuvent toutefois être effectuées par les administrateurs.

→ **Interwiki** : Lien d'un article vers un article similaire dans une autre langue.

→ **Jnspj** : Acronyme de « Je ne suis pas juriste ». Utilisé lorsqu'une personne se permet de donner un conseil ou en avis juridique, tout en mettant en avant qu'elle n'est pas qualifiée.

→ **Licence libre** : Jimmy Wales, co-fondateur de Wikipédia, a placé le contenu de Wikipédia sous licence libre pour permettre au contenu de Wikipédia d'être diffusé et réutilisé gratuitement et facilement, du point de vue légal. Une licence libre est un texte juridique par lequel l'auteur concède tout ou partie des droits que lui confère le droit

d'auteur, en autorisant la modification, de rediffusion et de réutilisation de l'œuvre dans des œuvres dérivées.

→ **Modifications récentes, RC ou RecentChanges** : page accessible dans le menu « navigation » où sont listées toutes les modifications récentes apportées aux pages de Wikipédia, permettant de leur donner une visibilité et de les vérifier. Voir aussi **LiveRC**

→ **NPOV** : Vient de l'anglais **Neutral Point Of View** qui signifie « neutralité de point de vue », l'un des principes fondateurs de Wikipédia.

→ **Parrain/Marraine** : Certains contributeurs se proposent comme Parrain ou Marraine des nouveaux arrivants via le Service de Parrainage Actif (abrégé familièrement en SPA)². Son but est d'offrir une aide aux nouveaux contributeurs, souvent inexpérimentés et pouvant facilement se sentir perdus dans les méandres de Wikipédia. Le but est également de diminuer le nombre d'essais, de tentatives malheureuses et de découragements et, pourquoi pas, de vandalismes. Les nouveaux arrivants souhaitant être parrainés n'ont qu'à ajouter leur page utilisateur le modèle : {{Parrainez-moi}}. Au mois de mai 2012, il y a 182 parrains ou marraines.

→ **Patrouilleur** :

Voir aussi **LiveRC**

→ **PDV** (abrégé de Point De Vue) **ou POV** (plus courant, de l'anglais Point Of View) : Désigne une opinion ou un point de vue présenté comme « vrai », et qui, d'après les principes fondateurs de Wikipédia, doit être neutralisé dans un article. La mention de suffit généralement à déclencher une controverse.

→ **Reversion, revert, rv** : Opération consistant à annuler la ou les dernières modifications d'une page en chargeant depuis l'historique une version plus ancienne et considérée plus correcte et en enregistrant cette ancienne version. Il s'agit la plupart du temps d'annuler le vandalisme.

→ **Steward** : Les stewards sont des utilisateurs, élus au niveau international, qui peuvent créer/modifier/supprimer le statut des utilisateurs sur tous les wikis des projets Wikimedia. Ils n'ont qu'un rôle mineur dans le cadre de la Wikipédia francophone et n'interviennent généralement que lors de décisions importantes ou urgentes. Les **bureaucrates** locaux doivent intervenir prioritairement lors de la nomination/destitution

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Parrainage> (consulté pour la dernière fois le 12/04/12)

d'un administrateur.

- **Vandalisme** : Modifications apportées aux articles de la Wikipédia avec une volonté de nuire à l'article, au sujet de l'article ou à la Wikipédia.
- **Wikifier/Wikification** : Mise en conformité d'un article avec la charte graphique du site (Ajout de liens internes à Wikipédia, amélioration de la présentation et de la typographie, ajout d'illustrations etc.)
- Les **WikiGnomes** et les **WikiFées** sont les surnoms attribués aux petits contributeurs et petites contributrices actifs à la wikification des pages de Wikipédia.
- **WikiBreak** : Sur Wikipédia, un WikiBreak est une période durant laquelle un utilisateur actif décide de ne plus contribuer, de « faire une pause ». Le « WikiSlow » désigne quant à lui un simple ralentissement de l'activité.
- **Wikiconcours** : Concours organisés chaque année sur la Wikipédia francophone depuis 2006, où plusieurs équipes ayant chacune choisie un article, cherchent à améliorer un article pendant une durée déterminée. Puis, un jury décide de l'article de meilleure qualité et l'équipe gagnante. Le but principal est de promouvoir le développement des articles par l'émulation collective
- **Wikigraphiste** : Les Wikigraphistes sont des contributeurs de Wikipédia (ou des projets-frères) dont la tâche est l'amélioration d'images (photos, cartes, graphiques etc.) que la communauté propose, notamment extraire un objet précis d'une photographie, améliorer et clarifier son effet visuel, supprimer des objets qui interfèrent dans l'image. Les Wikigraphistes peuvent également créer des images ou prendre des photographies qu'ils diffusent librement sur *Commons*, sous licence libre.
- **Wikilove** : Expression anglaise souvent employée dans les discussions pour refléter et inciter à un état d'esprit de collégialité et de bonne compréhension. D'après la page WP:WikiLove : « Le WikiLove est le comportement idéal faisant appel à la volonté d'ouverture et à la fraternité entre les divers contributeurs. Son but est de nous inciter à contribuer positivement à l'élaboration de Wikipédia, dans l'harmonie et en complète collaboration. Le Wikilove parfait n'existe pas, mais nous pouvons essayer de l'atteindre. »
- **Wikimania** : Wikimania est une conférence internationale rassemblant chaque année les plus gros contributeurs aux projets de la fondation Wikimedia, abordant notamment la

question du contenu de Wikipédia. Les discussions abordent également la question du logiciel libre, celle de la culture libre dans les domaines de l'art, de l'éducation, de la science, et s'intéresse aux enjeux sociétaux inhérents à la production de contenu libre.

→ **Wikipédiholisme** : expression fantaisiste et à vocation humoristique forgée sur la base du mot « alcoolisme ». Elle désigne une forme d'addiction à Wikipédia chez les très gros contributeurs. D'après la page Wikipédia (WP:Wikipédia:Wikipédiholisme), « Un wikipédiholique se caractérise par l'ouverture permanente d'une fenêtre de son navigateur sur la page modifications récentes de Wikipédia, et par les pressions frénétiques sur le bouton « Actualiser » ou « Rafraîchissement ». Cela peut conduire à une diminution sérieuse de sa productivité dans tous les autres domaines de sa vie, tout comme dans d'autres cas de manies ou de dépendances. »

→ **Wikipompier** : « Wikipompier » est l'ancien intitulé des contributeurs qui se proposaient comme médiateurs de conflits sur la page éponyme de l'encyclopédie. Les contributeurs en situation de conflit pouvaient leur faire appel pour essayer de trouver une issue. Cet intitulé a été supprimé par une prise de décision collective le 1 juillet 2009, en raison de son caractère jugé trop « folklorique » et arbitraire, mais la fonction de médiateur demeure.

→ **Wikirencontres**: Les membres les plus actifs et les plus motivés de la communauté Wikipédia participent occasionnellement, une à deux fois par an, à des « Wikirencontres », dans la vie réelle. Les Wikirencontres s'effectuent par région pour la France métropolitaine_mais il existe aussi des Wikirencontres en Belgique, en Suisse romande et au Québec. A un niveau plus local, des rencontres hebdomadaires plus informelles sont organisées par certains contributeurs, mais cette initiative en est globalement encore à un état embryonnaire. Le groupe de Rennes constitue, en 2012, l'un des groupes les plus organisés et se réunit de manière presque routinisée tous les mardis de la semaine. Pour plus d'informations, voir WP:Wikipédia:Rencontres.

Introduction

« Imaginez un monde dans lequel chacun puisse avoir partout sur la planète librement accès à la somme de toutes les connaissances humaines. C'est ce que nous sommes en train de faire. »

Jimmy Wales, co-fondateur de Wikipédia, 28 juillet 2004

« Imaginez un monde où chaque personne sur la planète aurait librement accès à la totalité du savoir humain », telle est devenue la devise de Wikipédia. Wikipédia est un projet d'encyclopédie en ligne, multilingue, universelle, généraliste, libre, gratuite, sans publicité, participative et ouverte.

Wikipédia en quelques chiffres

Wikipédia fut fondée le 23 mars 2001, et l'édition francophone le 19 mai 2001, elle est classée en tant que troisième plus importante Wikipédia après les éditions anglaise et allemande. Elle compte au total 1 255 025 articles au mois de mai 2012, dont plus de deux mille sont distingués par elle-même comme « articles de qualité » ou comme « bons articles ». Selon Médiamétrie, en août 2011, la Wikipédia francophone est classée à la 7e place des sites les plus consultés en France, avec près de 16 millions de visiteurs uniques sur le mois. Selon une enquête réalisée en ligne les 23 et 24 janvier 2008 en France par la société OpinionWay³ plus de 80 % des internautes français connaissaient le site Wikipédia et 70% l'ont déjà consulté. Parmi ces derniers, seulement 7 % déclaraient avoir fait une contribution et aucun une donation.

En une décennie, Wikipédia est ainsi devenue une sorte de rituel, voire de passage obligé, pour tous les internautes recherchant rapidement une information. L'ampleur et le succès du phénomène suppose un « noyau communautaire » actif, motivé, avec une division des tâches entre les membres et un véritable système social de gestion des conflits. Environ 15 000 membres de Wikipédia contribuent chaque mois, mais le phénomène de rotation (ou « turn-over ») est important, il est donc difficile d'établir un chiffre précis. Aucun de ces contributeurs n'est rémunéré. Ce sont donc les motivations de ces acteurs de

³ Les résultats de cette enquête ont été publiés dans l'ouvrage FOGLIA Marc, *Wikipédia média de la connaissance démocratique?*, 2008

la Wikipédia, les « wikipédiens », leurs rôles et leurs interactions que nous nous proposons d'interroger, pour, en définitive, définir le modèle socio-politique de résolution des conflits mis en par œuvre Wikipédia.

La question piège de la fiabilité du contenu

L'une des premières interrogations qu'a suscité Wikipédia touche à la fiabilité de son contenu. À ce sujet, la revue américaine *Nature* a publié en décembre 2005⁴ une étude comparant 50 articles du domaine scientifique issus de Wikipedia (version anglaise), et les 50 mêmes de l'*Encyclopædia Britannica*, encyclopédie de référence dans le monde anglophone, ayant approximativement la même longueur. Tous ces articles ont été soumis à des experts dans leurs domaines pour y déceler des erreurs, des approximations ou tout autre défaut. La conclusion de cette étude est que les deux encyclopédies possèdent des taux d'erreur analogues, de l'ordre de 3% par article, et que Wikipédia peut donc être considérée comme aussi fiable que n'importe quelle autre encyclopédie. Les résultats de cette étude ont été contesté par les opposants à Wikipédia, notamment par l'*Encyclopædia Britannica*, affirmant que la méthodologie de l'étude, portant uniquement sur des articles scientifiques, était biaisée. Toujours est-il que les erreurs relevées dans Wikipédia sont corrigées très vite, beaucoup plus vite que sur la Britannica. La rapidité du processus d'édition est au cœur du succès de l'encyclopédie collaborative en ligne.

En définitive, la question de la fiabilité, récurrente et évidemment fondamentale, est en fait une question piège, car elle écarte de fait toute autre considération du champ d'analyse. Marc Foglia résume cette constatation en ces termes: « Depuis quand exige-t-on d'une encyclopédie davantage qu'un état des connaissances considérées comme provisoirement légitimes ? Interroger Wikipédia en termes d'exactitude ou de fiabilité des informations, voire de « vérité » comme on l'entend souvent, c'est banaliser le phénomène encyclopédique, et ignorer le problème spécifique qui lui est lié. »⁵

En se concentrant sur l'aspect scientifique et épistémologique de l'objet Wikipédia, la question de la fiabilité stigmatise l'encyclopédie et empêche en effet l'étude de la culture et du modèle politique qui sous-tendent Wikipédia. Surtout, elle interdit de poser la

4 GILES Jim, « Internet encyclopaedias go head to head », dans *Nature*, vol. 438, 15 décembre 2005, p. 900-901 (en anglais)

5 FOGLIA Marc , « Faut-il avoir peur de Wikipédia ? », *Etudes*, 2009, Tome 410, p. 469

question sociologique essentielle de la légitimité, et plus encore, de la légitimation du savoir. L'une des raisons de cette réticence à adresser cette question à l'objet, est peut-être qu'elle reviendrait *de facto* à interroger la légitimité scientifique et académique, et pourrait ainsi s'avérer iconoclaste. Les figures traditionnelles du maître, du savant ou encore de l'expert, y voient en effet leur légitimité questionnée.

Cette étude se propose justement d'analyser, dans le cadre de l'objet Wikipédia, les controverses autour de démocratisation dans la production du savoir. Il s'agira donc avant tout d'étudier dans quelle mesure cette démocratisation est-elle effective, avant de nous intéresser aux controverses ainsi suscitées par et sur Wikipédia.

Sphère réelle, sphère virtuelle

Un coup d'œil aux titres d'articles de presse évoquant Wikipédia montre bien que Wikipédia fait controverse : « Wikipédia sonne-t-elle la fin des journalistes ? »⁶, « Un étudiant piège la presse sur Wikipédia »⁷, « Wikipédia : est-on vraiment plus intelligent à plusieurs ? »⁸ « Sur Wikipédia, la campagne présidentielle ravive de vieilles querelles »⁹ etc. Notre axe d'analyse est donc celui des *controverses*. Par controverse, l'on entendra toute discussion argumentée, engendrée par l'expression d'une différence d'opinion ou d'une critique quant à un problème, un phénomène ou un état de choses. La controverse se distingue de la polémique, qui s'appuie elle davantage sur des procédés rhétoriques que sur une véritable argumentation. La nuance est souvent subtile sur Wikipédia, une controverse peut souvent dégénérer en polémique et une polémique se formaliser en controverse, mais cette distinction peut s'avérer pertinente et opérante par sa portée explicative. Notre axe d'analyse nous pousse à nous intéresser à la fois aux controverses qu'ont provoqué l'émergence de Wikipédia dans la sphère dite « réelle » et les controverses ayant cours sur Wikipédia, dans la sphère dite « virtuelle ». Ce mémoire s'attachera à montrer que ces

6 « Wikipédia sonne-t-elle la fin des journalistes ? », <http://www.infoguerre.fr/guerre-de-l-information/wikipedia-sonne-t-elle-la-fin-des-journalistes/>

7 « Un étudiant piège la presse sur Wikipédia », <http://www.20minutes.fr/medias/324793-Media-Un-etudiant-piege-la-presse-sur-Wikipedia.php>

8 « Wikipédia : est-on vraiment plus intelligent à plusieurs ? » <http://www.rue89.com/2010/02/25/wikipedia-est-on-vraiment-plus-intelligent-a-plusieurs-137517>

9 « Sur Wikipédia, la campagne présidentielle ravive de vieilles querelles » <http://blogs.rue89.com/hotel-wikipedia/2012/04/20/sur-wikipedia-la-campagne-presidentielle-ravive-de-vieilles-querelles-0>

controverses, qui semblent pourtant de nature très différente, sont bel et bien causées par un même phénomène sociologique : celui de la *démocratisation dans la production du savoir*. Par ailleurs, il est important de signaler au lecteur que cette distinction entre sphère réelle et sphère virtuelle, qui paraît pourtant naturelle, n'est pas pertinente pour appréhender l'objet Wikipédia. Les interconnexions entre les deux sphères sont trop nombreuses et les controverses que soulève Wikipédia sont, en définitive, les mêmes dans la sphère réelle et dans la sphère virtuelle. L'on peut toutefois noter, de manière générale, que dans la sphère réelle, la controverse touche principalement aux notions de fiabilité, de légitimité du savoir, de légitimité scientifique et d'autorité académique tandis que la controverse, dans la sphère virtuelle, autrement dit au sein de la communauté Wikipédia, « en interne », se focalise quant à elles davantage sur la notion de neutralité de point de vue et sur les problématiques liées à l'ouverture de la production du savoir à une infinité théorique de points de vue.

Où s'arrête le virtuel ? Où commence le réel ? L'on ne peut ici qu'inviter le lecteur à envisager sa compréhension globale du phénomène Wikipédia au prisme des analyses qui ont été faites tour à tour sur le rôle qu'ont pu jouer Internet et les réseaux sociaux : capacité mobilisatrice des réseaux virtuels. (tels que Facebook ou Twitter) dans la démocratisation en Chine, lors des printemps arabe, du mouvement Occupy Wall Street, du collectif Anonymous ou encore sur un autre registre lors des émeutes de Londres¹⁰. S'il fallait n'en retenir que les éléments-clé, nous pourrions affirmer qu'Internet rend possible une mise en réseau nouvelle entre les individus, difficilement contrôlable par les États, et comblant plus facilement les distances (géographiques, sociales et culturelles) entre les individus, et permettant ainsi l'expression nouvelle, bien que les revendications et les actions demeurent le plus souvent à un stade « proto-politique ». La conversion d'un mouvement social éparé, rendu possible par la mise en réseau qu'offre Internet, en revendications politiques cohérentes et bien réelles semble beaucoup plus problématique. Ces constatations sont valables pour l'objet Wikipédia.

Un simple regard sur l'actualité de la société Internet fait donc surgir d'entrée de jeu la question épineuse du politique. Wikipédia est-il un projet politique ? A cette question, la communauté Wikipédia répond clairement non dans l'article « Ce que Wikipédia n'est pas »

¹⁰ A ce sujet, voir notamment, CARDON Dominique, *La démocratie Internet : promesses et limites*, Broché, 2011

: « La communauté s'est dotée de certaines règles, mais il ne faut pas perdre de vue qu'elles n'existent que pour le but auquel la communauté aspire : construire une *bonne* encyclopédie. Par extension, Wikipédia n'est ni une démocratie, ni une dictature, ni une tentative de réalisation d'un quelconque projet politique »¹¹. Pourtant, Jimmy Wales, cofondateur de Wikipédia, déclarait en août 2005 : « Nous voulons libérer le savoir. Nous sommes une force politique, nous sommes de la dynamite ! »¹² Nous montrerons que cette ambiguïté est elle-même à l'origine de controverses inhérentes au projet Wikipédia. Il serait toutefois trop périlleux de vouloir les synthétiser, au risque de les surinterpréter ou d'en négliger certaines composantes. Le nombre et la diversité des membres de la communauté Wikipédia interdit en outre toute prétention à l'analyse exhaustive des motivations des acteurs. Nous nous contenterons de démontrer, avec le plus de précision possible, que tandis que les membres les plus actifs trouvent souvent des justifications politiques (telles que la défense de la libre circulation du savoir, sans s'y réduire) à leur engagement sur Wikipédia, la majorité des contributeurs, ainsi que la Wikimedia Foundation, gardent leur distance en se définissant avant tout comme un projet scientifique, intellectuel, et à la rigueur, humaniste.

Démocratisation dans l'accès au savoir, sa *production*, sa *réception*, son *usage*

Dès lors qu'il s'agit d'étudier le rapport qu'entretiennent les individus au savoir, une multitude de niveaux de lecture s'offre à notre regard : *l'accès* au savoir, la *production* du savoir, la *réception* du savoir et *l'usage* qui est fait du média. La relative nouveauté de l'objet étudié nous encourage à analyser brièvement ces différents niveaux de lecture pour se donner de la hauteur de vue et délimiter au mieux le sujet qui nous intéresse.

Wikipédia participe indéniablement d'une démocratisation dans *l'accès* au savoir. Ce phénomène s'inscrit dans un processus socio-historique long, dont on évoquera brièvement les temps forts depuis la parution de la première encyclopédie de référence, *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, en 1751. On notera toutefois que l'ampleur de la démocratisation permise par Internet et Wikipédia est véritablement nouvelle. La démocratisation s'effectue cette fois à une échelle mondiale, et le volume de connaissance compilé est bien supérieur : il représente 409 fois l'équivalent de *l'Encyclopédie pour la*

11 http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Ce_que_Wikipédia_n'est_pas#Une_expérience_politique

12 Discours de Jimmy Wales, en août 2005, à Berlin, à l'occasion de la première Wikimania

seule Wikipédia francophone.¹³ Bien sûr, la « fracture numérique », aussi bien d'ordre socio-géographique que générationnelle, est un frein considérable à une démocratisation globale du savoir. Mais l'innovation technologique permet toutefois une démocratisation sans commune mesure avec le passé. Surtout, la technologie permet d'envisager une solution aux contraintes traditionnelles. Elles permettent d'écourter le temps de réponse, de les rendre quasi immédiates et annulent la nécessité de toute médiation autoritaire, de toute référence au centre dans le cadre de la décision. Comme le notait déjà Stefano Rodota en 1999, la sélection du savoir est un modèle de domination. Il s'appuie pour justifier sa thèse sur l'exemple des cours de « Littérature Universelle » aux États-Unis qui éclipsent tout ou partie de la culture africaine, ayant causé l'émergence du mouvement des *cultural studies*. Cette sélection était présentée comme une fatalité due aux contraintes techniques. Mais, la prétention à l'exhaustivité de Wikipédia pourrait participer d'une forme de démocratisation : « La dimension change quand on ne raisonne plus sur le nombre d'heures consacrées à un cours ou de pages à étudier pour l'examen, mais sur le problème plus général concernant le type de savoirs qu'il faut rendre, au moins en principe, accessible. »¹⁴

La véritable nouveauté démocratique de Wikipédia, celle qui peut rendre possible la prise en compte d'une plus grande diversité de points de vue, est donc bien à chercher dans la *production* du savoir. « N'importe qui peut-il vraiment écrire sur Wikipédia ? » demande souvent, avec un mélange de méfiance et d'incrédulité, l'utilisateur de Wikipédia. La réponse est oui. Il suffit de cliquer sur le bouton « Modifier », d'écrire, puis de cliquer sur « Enregistrer ». La modification est immédiatement effective, il n'existe aucun contrôle *a priori*.¹⁵ Il n'y a même pas besoin de posséder un compte enregistré. Reste à savoir qui est ce « n'importe qui », de qui se compose le noyau communautaire, et comment le contenu est-il contrôlé *a posteriori*. Ce sera là le cœur de notre étude.

Quelques mots enfin sur la *réception* et *l'usage* de Wikipédia. Contre ceux qui, tel Pierre Assouline¹⁶, pointent les erreurs et la « paresse intellectuelle » qu'engendrerait

13 La question, évidemment fondamentale, de savoir si ce savoir est fiable, objectif, juste ou légitime, ne sera, rappelons-le une fois pour toute, pas tranchée dans ce mémoire. Il s'agit là de considérations épistémologiques et politiques, qui par leur normativité, ne relèvent pas directement du domaine de la sociologie constructiviste. Indirectement, la question aura toutefois une importance centrale et toujours prégnante dans la mesure où elle est à l'origine de nombreuses controverses.

14 RODOTA Stefano, *La démocratie électronique*, 1999, p111

15 Il existe évidemment un contrôle *a posteriori*. On parle à ce sujet de *soft security system*, ou « sécurité douce ».

16 Gourdain Pierre, Florence O'Kelly, Roman-Amat Béatrice, Soulas Delphine, von Droste zu

Wikipédia, on pourrait arguer du fait que Wikipédia, par sa faillibilité explicite et assumée, invite justement à un travail de distanciation critique là où les sources traditionnellement légitimes du savoir se posaient en références infaillibles, détentrices ultimes du savoir véridique. L'usage grandissant de Wikipédia comme outil pédagogique par les enseignants semble indiquer qu'un usage raisonné (certains diraient « wiki-intelligent »¹⁷) et pédagogique de l'encyclopédie est possible. Le succès de Wikipédia en tant qu'outil pédagogique s'explique d'ailleurs peut-être en partie parce qu'elle offre une vision périphérique, pluridisciplinaire du savoir. Mais son usage est très loin de faire consensus dans le milieu académique, et fait même controverse. En témoigne le piège tendu par un professeur, Loys Bonod, qui a volontairement ajouté des erreurs à des articles Wikipédia. Sur ses 65 élèves de première, 51 ont recopié à des degrés divers les erreurs qu'ils avaient trouvés sur Wikipédia.¹⁸ On peut s'interroger sur la nature anti-constructive ou au contraire pédagogique d'une telle action. Quoiqu'il en soit, le défi lancé par Wikipédia au champ académique apparaît à la fois de taille, complexe et inévitable, et ce mémoire n'a pas vocation à y répondre. Il faudrait aussi s'interroger sur l'impact global qu'a Wikipédia sur la cognition et le rapport à l'information de ses usagers : la question demeure à ce jour très peu étudiée. A titre d'exemple et afin d'ouvrir le champ à d'autres disciplines, l'on peut citer cette étude du magazine *Science* qui tend à montrer que la mémoire des usagers réguliers de Google et Wikipédia, tend à ne plus tant retenir l'information en elle-même que le moyen de la retrouver sur Internet.¹⁹ Un tel processus pourrait évidemment s'avérer problématique.

Entre tous les niveaux d'analyses mentionnés précédemment (*l'accès* au savoir, la *réception* du savoir, *l'usage* qui est fait du média, la *production*), ce mémoire se limitera à l'étude de la *production* du savoir et de toutes les interactions sociales qui la précèdent, rendant ainsi possible *une construction « démocratique » (ou du moins, démocratisée) du savoir*. Ce sont donc les membres actifs de la communauté, les contributeurs et non les simples utilisateurs, qui constituent notre objet d'étude.

Ce mémoire n'a pas non plus l'ambition, et ce dans une perspective sociologique

Hülshoff, *La Révolution Wikipédia, les encyclopédies vont-elles mourir ?* p18 (préfacé par Pierre Assouline, opposant à Wikipédia)

17 Gourdain Pierre, Florence O'Kelly, Roman-Amat Béatrice, Soulas Delphine, von Droste zu Hülshoff, op. cit., p125

18 <http://www.rue89.com/2012/03/22/jai-piege-le-net-pour-donner-une-lecon-mes-eleves-230452>

19 <http://www.sciencemag.org/content/333/6043/776.abstract#aff-2> (en anglais)

constructiviste, de se prononcer sur le contenu en tant que tel de l'encyclopédie. Nous ne nous intéresserons non pas au savoir produit par Wikipédia en soi, mais bien aux interactions sociales, aux faits sociaux, aux controverses qui animent la communauté Wikipédia. Il faut savoir que les pages de contenu, c'est-à-dire les articles encyclopédiques de Wikipédia, ne constituent à proprement parler que la face visible de l'iceberg encyclopédique.

Les composantes de Wikipédia

A chaque article est en effet associé une page de discussion²⁰, où les contributeurs discutent des points à améliorer, à argumenter, débattent de leurs divergences et où, parfois, surgissent des controverses. Chaque utilisateur enregistré sur Wikipédia possède également une page personnelle²¹ où il est invité à se présenter et à exposer ses domaines de prédilection, ainsi qu'une page de discussion associée, où il peut être contacté et communiquer avec les autres contributeurs. Chaque page dispose aussi d'une page associée « Historique » qui liste l'ensemble des modifications qu'a subi un article et permet ainsi de restaurer n'importe quelle version antérieure d'un article. Il existe aussi sur Wikipédia un grand nombre de pages « Portails » qui permettent de se repérer plus facilement dans Wikipédia grâce à des regroupements thématiques. En interne, les pages « Projet » permettent de coordonner les efforts de contributeurs autour de ces thématiques. Ils regroupent des ressources, des discussions, des recommandations et des outils de travail. Enfin, il existe aussi des pages « Prises de décision », où la communauté décide des règles de l'encyclopédie, une page « Bistrot » pour discuter librement, une page « Bulletin des administrateurs » où les administrateurs de Wikipédia rapportent leurs actions, et encore bien d'autres pages spécifiques aux tâches de coordination et d'administration de l'encyclopédie²². Les statistiques témoignent parfaitement de la prégnance des pages de discussion (associées aux articles et aux pages Utilisateur) sur les autres : au 9 mai 2012, la Wikipédia contient 1 247 647 pages de contenu pour 5 082 436 pages au total²³, soit une

20 Ce sont les pages "Discussion", on peut y accéder en cliquant sur l'onglet Discussion en haut de chaque article. Leur adresse est de type <http://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion>: suivi du nom de l'article en question.

21 Ce sont les pages dites "Utilisateurs", accessibles en se rendant sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur>: suivi du pseudonyme du contributeur en question.

22 Pour plus de précisions sur les différentes composantes de Wikipédia, consultez http://fr.wikipedia.org/wiki/Aide:Sommaire_d%C3%A9tail%C3%A9#Ressources

23 Voir <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sp%C3%A9cial:Statistiques> (consulté pour la dernière fois le 12/04/12)

proportion de 25%. Ce même ratio tombe à seulement 15% en ce qui concerne la Wikipédia anglophone, à la même période. Autrement dit, plus Wikipédia se développe, plus les pages de discussions (visant la recherche de la neutralité) et les pages techniques (servant par exemple à distinguer les homonymes ou encore à répertorier le contenu de l'encyclopédie) qui encadrent l'encyclopédie se font nécessaire et prennent de l'importance par rapport aux simples articles encyclopédiques. L'analyse comparée avec les versions de Wikipédia dans toutes les langues disponibles, qui en sont toutes à un stade de développement différent, confirme cette hypothèse. De même, à un niveau individuel, plus un contributeur s'investit dans le projet encyclopédique, plus il consacre de son temps sur les pages de discussion et les pages techniques, au détriment des pages dites de contenu.

Nous pouvons ainsi établir une distinction fondamentale entre les contributions dites de « de contenu » (écrire sur un article encyclopédique), les contributions dites « techniques » (insérer des liens hypertextes, corriger la syntaxe etc.) et les contributions dites « sociales » (discussions, débats, médiation etc.). Ce sont uniquement ces dernières qui nous intéressent, dans la mesure où ce sont ces contributions qui font controverse. En effet, bien que les controverses naissent toujours d'un contenu considéré comme « sujet à controverse », il n'y a controverse au sens sociologique qu'à partir du moment où *l'on dit* qu'il y a controverse.

Méthodologie de recherche

Comment et dans quelle mesure une démocratisation dans la production du savoir est-elle rendue possible sur Wikipédia ? En quoi cette démocratisation est-elle à l'origine de controverses ? Quels dispositifs permettent-ils de réguler, voire résoudre ces controverses ?

Notre étude se limitera à l'étude de la Wikipédia francophone. L'étendue de l'objet d'étude, et sa nature complexe, à la fois virtuelle et réelle, nous pousse à adopter une pluralité d'axes d'analyses. Notre corpus empirique se base donc :

- sur une observation participante menée pendant près de 6 mois sur Wikipédia, et l'étude de nombreuses pages de discussion
- sur six entretiens semi-directifs²⁴ menés avec les contributeurs Auregann, Pymouss, Trizek (administrateur) et Cédric Boissière (administrateur) à Rennes, ainsi que rehtse

²⁴ Voir la grille d'entretien en annexe

(arbitre) et dox@ à Nantes²⁵. Ainsi que plusieurs rencontres plus informelles avec des « wikipédiens » effectuées dans le cadre des « Wikirencontres »²⁶

- sur l'étude d'articles de presse ayant pour sujet Wikipédia

La littérature scientifique sur Wikipédia, touchant à de nombreuses disciplines, a pris de l'ampleur considérable en quelques années, mais l'une des lacunes majeures de cette littérature est qu'elle tend souvent soit à se contenter d'expliquer le phénomène Wikipédia par le recours aux grandes théories traditionnelles globalisantes et détachées du terrain soit à se réduire à un empirisme qui manque de pouvoir explicatif. Nous essayerons donc au maximum de concilier terrain sociologique et théorie analytique.

Il nous faut aussi confesser une des difficultés épistémologiques majeures, un des pièges toujours tentateurs, lors de l'étude de Wikipédia. La communauté Wikipédia produit en effet en permanence un discours réflexif sur le projet, sur le contenu, et sur la communauté elle-même. À titre d'illustration, il suffit de consulter l'article Critiques de Wikipédia²⁷ pour se rendre compte qu'il référence en toute transparence, et sur Wikipédia, toutes les critiques faites à l'encontre d'elle-même. La grande majorité des contributeurs réguliers connaît bien ces critiques, et est à même de développer des discours qui les prend en compte. Le niveau de réflexivité atteint par ces discours – s'approchant parfois de ce qu'on pourrait qualifier d'« autocritique » – est tel que la tentation est grande pour le chercheur, ou apprenti-chercheur, de ne faire que s'y fier. Or il faut être capable, mais il n'est pas toujours aisé, de les remettre en question, et de trouver des sources contradictoires. Non pas par méfiance obsessionnelle, non pas par dédain, mais parce qu'il en dépend de son objectivité. L'on s'efforcera donc au maximum de se détacher de ces discours.

En raison de ce même soucis d'objectivité, je m'autorise ici, pour la première et dernière fois, à prendre personnellement la parole afin d'explicitier en quelques lignes mon rapport à l'objet. En tant que jeune étudiant, j'utilise fréquemment et depuis des années Wikipédia comme un moyen d'aborder des sujets d'études, de se faire une idée d'un sujet

25 Par respect pour le choix qu'ont fait certains contributeurs de préserver leur anonymat sur Wikipédia, seuls leurs pseudonymes apparaissent et elles ne sont pas citées nominativement. Toutefois, l'on peut consulter le profil en ligne de ces contributeurs, et même les contacter, en se rendant sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Pseudonyme> où Pseudonyme doit être remplacé par le pseudonyme correspondant.

26 Voir l'entrée « Wikirencontres » dans le glossaire

27 Voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Critiques_de_wikipédia (consulté pour la dernière fois le 25/05/12)

ou, plus prosaïquement, de satisfaire ma curiosité. Je ne suis pas contributeur à Wikipédia, ou que de manière très ponctuelle. Je confesse aussi ne pas toujours remettre en cause la fiabilité des informations de Wikipédia. On peut donc dire d'une certaine manière que je crois *à* Wikipédia et, pourquoi pas, *en* Wikipédia. En choisissant d'étudier Wikipédia, c'est aussi cette croyance que j'ai voulu mettre à l'épreuve, en passant « de l'autre côté du miroir », et en rencontrant ceux qui font Wikipédia.

En définitive, ce mémoire se fixe pour objectifs d'aider à la compréhension :

- des principes fondateurs de Wikipédia et du système de valeurs démocratiques dans lequel elle s'insère
- des conditions de possibilité (technologiques et juridiques) ayant permis une démocratisation dans la production du savoir, et plus encore de comprendre dans quelle mesure celles-ci pré-déterminent le fonctionnement et le contenu de l'encyclopédie
- de cerner au plus près les motivations des contributeurs de la Wikipédia francophone , leur profil sociologique et le rôle de l'anonymat dans leur activité en ligne
- des lieux virtuels de socialisation de Wikipédia et l'émergence d'une « culture communicationnelle » propre à Wikipédia
- des arguments faisant autorité sur l'encyclopédie, et des stratégies de légitimation, notamment identitaires, des points de vue des contributeurs
- des dispositifs de régulation des controverses, des mécanismes d'imputation de la faute et de prise de sanction

Dans un premier chapitre, nous étudierons le système de valeurs ayant servi d'acte fondateur à l'encyclopédie, ainsi que les conditions techniques et juridiques qui permettent son développement et pré-déterminent son fonctionnement social. Puis, dans une logique de « zoom avant », dans un deuxième chapitre, nous nous intéresserons à la communauté Wikipédia, aux motivations des contributeurs et à leurs interactions, avant d'ausculter les dispositifs de régulation sociale (d'ordre culturels et hiérarchiques) qui s'y sont instaurés.

Chapitre 1 – Wikipédia : un projet encyclopédique, un cadre socio-technique novateur, une licence libre

Wikipédia est un projet intellectuel et encyclopédique fonctionnant par l'intermédiaire d'un cadre socio-technique particulier et sous un régime de propriété (la licence libre) également novateur. Il nous faut étudier tour à tour ces différents éléments pour comprendre comment se réalise la synthèse de ces aspects et finissent par constituer l'objet Wikipédia. Loin d'être de simples considérations techniques, ces différents aspects pré-déterminent largement le fonctionnement de la communauté Wikipédia et permettent d'expliquer ce qui en fait sa cohésion.

I - Une utopie ancienne renouvelée par l'innovation technologique

A) L'encyclopédisme et la fondation de Wikipédia

- Brève socio-histoire des des encyclopédies

« Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons, et de les transmettre aux hommes qui viendront après nous. »
de Denis Diderot, extrait de *L'Encyclopédie* (1751)

L'émergence des encyclopédies et de l'idée d'encyclopédisme se confond avec celle des dictionnaires à ses débuts, et elle s'inscrit dans un processus historique long. Sans

prétendre résumer plusieurs siècles d'Histoire, nous pouvons montrer les barrières culturelles et les contraintes techniques liés à un tel projet, l'accélération exponentielle de ce processus jusqu'à la fondation de Wikipédia ainsi que les enjeux politiques et culturels qui ont, dès l'origine, été inhérents à la nature du projet encyclopédique.

Les penseurs et les scribes de l'Antiquité ne nous ont laissé aucun répertoire, aucun ouvrage qui pourrait ressembler à ce que l'on nomme aujourd'hui une encyclopédie. Le savoir était le privilège d'initiés et ne se transmettait qu'oralement entre personnes d'un même clan. À partir de la Renaissance, les premiers dictionnaires apparaissent mais le public lettré est trop faible, et, pour le cas de la France, le français, le latin et les différents dialectes locaux sont trop en concurrence pour que s'impose un modèle. Après la chute de l'empire gréco-romain et l'entrée dans la période du Moyen-Âge, les clercs n'ont que peu de marge de manoeuvre pour répertorier le savoir. Confiné dans les manuscrits de Saintes Écritures, de théologie ou de grammaire de base, le savoir était essentiellement religieux et rédigé en latin. Il faudra attendre l'émergence d'une langue, à peu près figée dans un code linguistique, notamment ce que l'on nommera plus tard le français, pour commencer à créer des glossaires, des lexiques, et enfin des répertoires de mots avec définitions et explications du latin au français.

La date de 1539 marque à ce titre une rupture puisque l'ordonnance de Villers-Cotterêts promulguée par François 1er impose le français comme langue administrative dans tout le royaume. Le premier dictionnaire de langue française, de Jean Nicot, paraît en 1606. Ces premiers essais sont éclipsés à la fin du 17^e siècle, par des projets d'envergure qui font suite à la création de l'Académie française par le cardinal Richelieu, en 1635. Trois ouvrages marquent alors leur époque par la qualité de leur contenu : le Dictionnaire de Richelet (1680), le Dictionnaire universel de Furetière (1690) ainsi que le Dictionnaire de l'Académie (1694). L'encyclopédie de Louis Moreri (1674) ainsi que le dictionnaire historique et critique de Pierre Bayle (1697) connaissent alors un succès exceptionnel, allant même hors frontières, pavant le chemin pour l'ouvrage monumental de Diderot et d'Alembert, la fameuse *Encyclopédie* (1751-1772) qui marque la fin du 18^e siècle.²⁸

²⁸ Pour approfondir l'étude de l'Histoire de l'encyclopédisme, voir REY Alain, *Miroirs du monde. Une histoire de l'encyclopédisme*, Paris, Fayard, 2007

Cet ouvrage, énorme pour l'époque, a occupé mille ouvriers pendant vingt-quatre ans ; il y eut 2 250 souscripteurs et un tirage de 4 250 exemplaires²⁹ Étant donné le prix d'achat élevé, le lectorat était principalement issu de la bourgeoisie, de l'administration, de l'armée ou de l'Église. Rien jusque-là n'était comparable à ce recueil de connaissances. Dès 1752, l'impression et la diffusion des deux premiers volumes de l'*Encyclopédie* est interdite par le régime, sous prétexte qu'elle remet en cause les principes de la monarchie de droit divin. Sept ans plus tard, le pape Clément XIII la condamne pour hérésie dans une bulle papale et l'ouvrage est mis à l'index. L'ouvrage est diffusé clandestinement, avant d'être définitivement autorisé à partir de 1772. De l'aveu même de ses concepteurs, l'*Encyclopédie* n'offre pas un savoir neutre : elle est ouvertement libérale et s'oppose à l'absolutisme religieux. Les encyclopédies sont un champ privilégié de l'affrontement politique entre catholiques et républicains, les catholiques ayant essayé, avec l'abbé Migne, de promouvoir un temps une encyclopédie chrétienne fondée sur une vision théologique du monde. Faute de moyens et faute d'experts, ce sera un échec. L'encyclopédie aura bien été le véhicule de l'« esprit des Lumières ». « Cet ouvrage produira sûrement avec le temps une révolution dans les esprits, et j'espère que les tyrans, les oppresseurs, les fanatiques et les intolérants n'y gagneront pas. Nous aurons servi l'humanité. » écrit Diderot en 1762.³⁰

Ce discours encyclopédique n'est pas spécifiquement français : la *Britannica*, l'*Encyclopedia americana* dans les pays anglo-saxons, le *Brockhaus* et le *Konversationslexicon* de Meyer en Allemagne se développent au 19e siècle, « siècle des dictionnaires » d'après le mot de Pierre Larousse, et prennent tous une envergure internationale.

Cependant, les encyclopédies françaises du 19e siècle sont singulières de par leur obsession de la "vulgarisation". L'idée d'« inventaire du monde » apparaît pour les encyclopédistes français comme intrinsèquement liée à l'idée d'une égalisation des conditions des citoyens. Déjà, deux visions s'opposent. Tout d'abord, une vision « pragmatique » avec l'*Encyclopédie moderne* de Guizot qui cherche avant tout à « fournir un savoir-vivre et des savoirs-faire aux classes moyennes, à combler les carences de leur éducation »³¹ pour qu'elles soient en mesure de faire face à leurs nouvelles responsabilités. C'est un régime censitaire du savoir, car les œuvres de ce type ne sont pratiquement pas

29 Le nombre d'exemplaires peut paraître dérisoire, mais il faut savoir qu'au 18e siècle, un tirage ne dépassait que rarement les 1 500 exemplaires

30 Lettre de Diderot à Sophie Volland, le 26 septembre 1762

31 MELONIO Françoise, *Naissance et affirmation d'une culture nationale, La France de 1815 à 1880*, éditions du Seuil, p184

accessibles aux paysans ou aux ouvriers, insuffisamment lettrés et peu initiés à la culture générale. Ensuite, une vision « humaniste » du savoir, défendue par Emile Littré et surtout Pierre Larousse avec son *Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle* (1866-1876). Il fait entrer les mots courants, régionaux, populaires, et les néologismes dans le domaine du savoir légitime et consacre ainsi la *démocratisation du savoir*.

Les dictionnaires et les encyclopédies se popularisent et deviennent des biens de consommation courante tout au long du XXème siècle, puis, vient l'avènement d'Internet, et ainsi, de nouvelles possibilités techniques sans précédent historique.

- La fondation de Wikipédia : sur les ruines de Nupedia

« Notre mission est de distribuer gratuitement la totalité du savoir mondial à chaque être humain sur notre planète, dans la langue de son choix, sous une licence libre qui permet de le modifier, de l'adapter, de le réutiliser et de le redistribuer à volonté. Et quand je dis «chaque être humain », c'est exactement ce que je pense. Nous devons donc nous souvenir qu'une grande partie de notre public potentiel n'a pas encore un accès fiable à Internet, quand il en a un. »

Jimmy Wales, co-fondateur de Wikipédia, *Numéro inaugural de la lettre d'information de la Wikimedia Foundation*³²,

La citation en exergue montre que Wikipédia se situe dans la lignée directe de l'encyclopédisme du 18e et du 19e siècle. Elle en reprend notamment la prétention utopiste à l'exhaustivité, c'est-à-dire la reconnaissance de toute culture et tout savoir comme par principe légitime. Avec le développement des technologies de l'information et d'Internet, les contraintes matérielles liées à la fabrication et à la correction de l'encyclopédie se sont de plus considérablement allégées. Les coûts de stockage du contenu sur disque dur et de la bande passante Internet sont négligeables par rapport à l'impression traditionnelle, ce qui lui permet une bien plus large diffusion. Pour nuancer les effets de la « fracture numérique », des mesures ont par ailleurs été prises pour distribuer Wikipédia autrement que sur le Web, sur CD-ROM, voire dans certains cas encore sur papier.

Mais Wikipédia va également se distinguer des formes traditionnelles d'encyclopédies par une double constatation critique : une critique du cloisonnement du processus éditorial des encyclopédies traditionnelles, et une opposition aux coûts que représentent les encyclopédies pour leurs lecteurs. Les encyclopédistes des 18ème et

32 Wikimedia Quarto n°1 : http://wikimediafoundation.org/wiki/Wikimedia_Quarto/1/Fr-1

19ème siècles avaient en effet distingué trois fonctions entre lesquelles ils avaient établi une hiérarchie stricte :

- les éditeurs qui orchestraient l'ensemble du dispositif en se chargeant de recruter les rédacteurs, de leur passer commande et de surveiller leur travail
- les rédacteurs, nommés et contrôlés par les éditeurs et qui rédigeaient les articles qu'on leur avait commandés
- les lecteurs, qui se contentaient de recevoir ce qui avait été conçu, sans intervenir à aucun moment ni dans la conception ni dans la réalisation de l'ensemble

Wikipédia a supprimé cette hiérarchie :

« Elles [Les encyclopédies collaboratives] mettent en cause la division classique du travail fondée sur la compétence pour lui substituer une répartition des rôles édifiée sur une relation de confiance ; en cela, elles tranchent radicalement avec les modèles anciens. Elles ont totalement bouleversé la donne. C'est sur un modèle de ce type que repose Wikipédia. »³³

La hiérarchie traditionnelle est ainsi complètement renversée : les lecteurs peuvent facilement devenir contributeurs ou du moins émettre leur propre avis sur le contenu ; les rédacteurs (les contributeurs) rédigent ce qu'*ils* souhaitent ; les administrateurs, bureaucrates et stewards ne font que faire appliquer des règles élémentaires de déontologie et doivent obéir aux procédures. Revenons sur l'historique de la création de Wikipédia pour comprendre par quels moyens cette petite révolution a-t-elle été mise en oeuvre. Le 9 mars 2000, Jimmy Wales, homme d'affaires américain, fonde Nupedia, un projet d'encyclopédie libre qu'il finance par l'intermédiaire de sa société Bomis³⁴. Il embauche Larry Sanger comme éditeur en chef. Nupedia possède alors une politique stricte quant à l'intégration des nouveaux articles, le comité scientifique qui la rédige vise à en faire une encyclopédie de qualité comparable aux encyclopédies professionnelles sur le marché. Ainsi, la politique éditoriale stipulait : « Nous souhaitons que les auteurs soient de véritables experts dans leurs domaines et (à quelques exceptions près) qu'ils possèdent un doctorat. »

Wikipédia est ensuite née de la rencontre de deux idées, incarnées par deux hommes : l'encyclopédie collaborative sur Internet, représentée par Larry Sanger, l'éditeur en chef et véritable penseur du projet Nupedia, et le wiki, concept amené par Ben Kovitz.

33 GANASCIA Jean-Gabriel, *Voir et Pouvoir : qui nous surveille ?*, Editions le Pommier, 2009, p185-186

34 Ironie de l'histoire, Bomis.com, qui a financé tout le projet Wikipédia lors de son lancement, est à l'origine un moteur de recherche d'images érotiques.

La naissance de Wikipedia remonte à une conversation entre ces deux protagonistes en janvier 2001. La notion de liberté était déjà présente sur Nupedia, puisque les articles publiés par Nupedia étaient librement réutilisables, mais des contraintes de taille avaient été imposées par les fondateurs : une stricte sélection des auteurs d'articles, et un processus de relecture et de validation des articles systématique. Ces mesures créaient des problèmes difficiles à résoudre : « Quels auteurs sélectionner comme faisant autorité dans un domaine ? Comment traiter les sujets récents pour lesquels il n'y a pas d'expert largement reconnu ? »³⁵ La chaîne éditoriale était également très complexe puisque pas moins de sept étapes séparaient le moment où un article était confié à un auteur et sa mise en ligne. En conséquence, le nombre d'articles restait très limité et le succès de Nupedia était plus que mitigé.

C'est alors que Ben Kovitz exposa à Larry Sanger le concept de wiki, au travers de sa propre expérience de contributeur actif au Portland Pattern Repository, le premier wiki, inventé et mis en place par Ward Cunningham. Un wiki est un site web dont les pages sont modifiables par les visiteurs afin de permettre l'écriture et l'illustration collaboratives des documents numériques qu'il contient. Larry Sanger a compris immédiatement qu'un wiki pourrait constituer une solution souple pour relancer le projet d'encyclopédie collaborative. Il réussit à convaincre son employeur, Jimmy Wales, de financer en grande partie cette nouvelle initiative, qui fut baptisée Wikipedia en contraction de "Wiki"³⁶ et de "Nupedia". Wikipédia voit ainsi le jour le 15 janvier 2001. Par l'utilisation d'un wiki ouvert à tous, Wikipédia consacre ce jour là la fin du contrôle *a priori* mené par un comité éditorial d'expert et ainsi, une véritable *démocratisation dans la production du savoir*.

En tant que salarié de Bomis, Larry Sanger a exercé la double responsabilité de rédacteur en chef de Nupedia et de dirigeant non officiel de Wikipedia jusqu'en mars 2002. Puis, Bomis est victime, comme beaucoup d'autres sociétés, de l'éclatement de la bulle Internet. Elle est contrainte de se séparer d'un certain nombre de collaborateurs. Larry Sanger a été licencié de ses fonctions de rédacteur en chef de Nupedia et de co-leader de Wikipédia. Les relations entre Jimmy Wales et Larry Sanger se sont envenimées, et ils se querellent pour déterminer le rôle de chacun dans la fondation de Wikipédia. Larry Sanger est désormais un opposant à Jimmy Wales et à Wikipédia, et a ouvert une encyclopédie en

35 DELACROIX Jérôme, *Les Wikis, espace de l'intelligence collective*, p33

36 Le mot *wiki* vient de l'hawaïen *wikiwiki* qui signifie « très rapide », signe de la modernité ?

ligne concurrente : Citizendium³⁷. Citizendium obéit, tout comme le faisait Nupedia, à un processus éditorial strict et est entièrement rédigée par des experts. Wikipédia opère depuis lors par la recherche du consensus, utilisant les règles et recommandations théorisées à l'origine par Larry Sanger, puis modifiées et améliorées au cours du temps par les différents contributeurs.

Jimmy Wales a depuis pris le plein leadership sur le projet. En août 2002, il change l'adresse du site de Wikipedia.com à Wikipedia.org, pour souligner l'aspect non commercial du projet. Le 20 juin 2003, il institue la Wikimedia Foundation³⁸ pour piloter et assurer le financement de Wikipédia et des projets affiliés³⁹. Elle poursuit l'objectif d'encourager la naissance et la croissance d'initiatives visant à diffuser sur des wikis, gratuitement et sans publicité, des contenus librement réutilisables. Jimmy Wales a transféré la propriété des noms de domaine Wikipedia, Wiktionary, Nupedia, etc., et les droits de tous les contenus relatifs à ces projets à la fondation.

Nupédia ferme définitivement le 26 septembre 2003. Conséquence d'une politique éditoriale trop stricte, seuls 24 articles avaient alors été intégrés à l'encyclopédie, 3 articles existaient sous une double forme et 74 articles étaient en développement. Nous avons donc vu comment s'était articulée, *via* la constatation critique du projet Nupedia, une critique du cloisonnement des encyclopédies traditionnelles. Il nous reste à voir la critique du coût pour les utilisateurs, la défense de la gratuité, et la question sous-jacente de son financement.

- Le financement de Wikipédia : son indépendance et sa gratuité en question



Illustration 1 – Bandeau d'appel aux dons, affiché périodiquement sur la page d'accueil de Wikipédia

³⁷ <http://en.citizendium.org/> (consulté pour la dernière fois le 22/05/12)

³⁸ C'est une organisation à but non lucratif régie par les lois de l'État de Floride, aux États-Unis

³⁹ Voir la liste des projets affiliés page 6

Wikipédia est entièrement gratuite, sans publicité, et Jimmy Wales assure souhaiter qu'elle le reste tant que c'est possible. La fondation Wikimedia, qui gère les questions de financement, ne peut alors assurer sa survie économique que grâce aux dons de ses utilisateurs et aux subventions de différentes fondations. Les besoins de financement de Wikipédia sont énormes, de l'ordre de 16 millions de dollars par an. Alors même que plusieurs millions de dollars sont immédiatement disponibles par le simple ajout de publicité, par exemple via le recours au service GoogleAds de Google, sur Wikipédia, Jimmy Wales assure vouloir préserver Wikipédia vierge de toute publicité, et c'est sur son absence qu'il justifie le recours aux dons (voir Illustration 1). Pourquoi ? Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le refus de la publicité n'est pas justifié pour une raison de confort de lecture. Le problème de la publicité, c'est qu'elle est incompatible avec la neutralité de point de vue défendue par Wikipédia. Comment interdire aux entreprises d'essayer de se faire de la publicité, par exemple sur l'article « Lessive », si l'une des marques de lessive possède un bandeau publicitaire sur Wikipédia ?

Jusqu'à aujourd'hui les recettes sont assez largement excédentaires par rapport aux dépenses. Ainsi, sur l'année fiscale 2011-2012, les besoins de financement (liés à l'infrastructure technique et à la très forte audience de Wikipédia) des projets affiliés à Wikimedia dans leur ensemble étaient de l'ordre de 16 millions de dollars, 1 108 179 donateurs ont fait des dons, pour une somme moyenne de 21 dollars et un total de plus de 23 millions de dollars, soit une hausse de 137% par rapport à l'année précédente.⁴⁰ Sa situation financière est donc stable, et le modèle économique choisit par la Fondation Wikimedia paraît viable tant que la générosité des donateurs sera au rendez-vous.

Mais les utilisateurs de Wikipédia ne sont pas les seuls à faire des dons, et de nombreuses entreprises privées sont également donatrices, de manière plus ou moins confidentielle, ce qui suscite de vives inquiétudes quant à l'autonomie de Wikipédia. Ainsi, en février 2010, Google a versé 2 millions de dollars à la fondation Wikimedia⁴¹ De nombreux observateurs suspectent donc des biais possibles dans le traitement de l'information, et de nombreux wikipédiens sont, pour des raisons éthiques, opposés à ce genre de collaboration avec des entreprises privées. Il faut toutefois rappeler que la

⁴⁰ *Financial Statements, July 1, 2011 to December 31, 2011*, disponible à l'adresse http://upload.wikimedia.org/wikipedia/foundation/2/26/Jul-Dec%2711_Mid-year_financials.pdf (en anglais)

⁴¹ Voir le communiqué de presse de la Wikimedia Foundation, par Sue Gardner : <http://lists.wikimedia.org/pipermail/foundation-l/2010-February/056841.html>

fondation Wikimedia n'a juridiquement aucun pouvoir éditorial sur l'encyclopédie Wikipédia. Des raisons rationnelles peuvent en fait expliquer ce type de dons. La plupart des entreprises Internet ont objectivement intérêt à ce que Wikipédia fonctionne et à ce qu'elle reste indépendante. En générant du contenu informationnel, facilement accessible, les contributions des wikipédiens améliorent l'attractivité d'Internet auprès du grand public, et en font un média incontournable. Une étude des laboratoires Intelligent Positioning⁴² révèle toutefois que 56% des recherches effectuées sur Google placent Wikipédia en première position, et même que 99% placent Wikipédia sur la première page des résultats. Plusieurs observateurs critiques soupçonnent ainsi une collaboration plus qu'étroite entre les deux institutions, mais Wikipédia s'en défend et explique ce fait par les simples critères d'indexation des moteurs de recherche. Si les internautes utilisent aussi massivement Google, c'est donc aussi parce qu'ils souhaitent consulter Wikipédia. C'est la raison pour laquelle Google, après avoir vainement tenté de créer une encyclopédie alternative nommée Knol, accorde des dons importants à Wikipédia. Elle récupère indirectement le montant des dons qu'elle verse par les revenus publicitaires. De même, Orange accorde des dons importants à Wikimedia et utilise en échange le contenu libre de Wikipédia sur son propre portail : Wikipédia par Orange, où elle insère de la publicité.⁴³

Ces manières détournées d'enranger des revenus publicitaires à partir du contenu de Wikipédia n'est pas du goût de tout le monde et fait controverse. L'indépendance de Wikipédia, bien que juridiquement assurée, et sa neutralité de point de vue, qui figure parmi ses principes fondateurs, apparaissent pour beaucoup fragilisées par ces pratiques. Les craintes, justifiées ou non, ont même incité à la création d'encyclopédies en ligne concurrentes telle que l'*enciclopedia libre* espagnole.⁴⁴ La confiance qu'accorde les donateurs, pour la plupart fervent défenseurs de la gratuité, pourrait se ternir à l'avenir si la controverse prenait de l'ampleur, comme en témoigne le contributeur dox@: « Si un jour Jimbo⁴⁵ met de la publicité sur Wikipédia, je me sentirai comme.. comme trahi, et je crois

42 <http://www.intelligentpositioning.com/blog/2012/02/wikipedia-page-one-of-google-uk-for-99-of-searches/> (consulté pour la dernière fois le 20/05/12)

43 http://wikipedia.orange.fr/wiki/Wikipédia:Accueil_principal consulté pour la dernière fois le 20/05/12)

44 http://enciclopedia.us.es/index.php/Enciclopedia_Libre_Universal_en_Español (consultée pour la dernière fois le 29/05/12)

45 *Jimbo* est le pseudonyme de Jimmy Wales sur Wikipédia

que j'arrêterai aussitôt de contribuer »⁴⁶ Ces craintes viennent en partie du fait de la personnalité de Jimmy Wales, souvent critiquée par les contributeurs réguliers : « Jimmy Wales est avant tout un homme d'affaires, il n'a inventé ni l'encyclopédie ni le wiki. Il était juste là au bon moment, et il avait de l'argent. Et maintenant, il veut se reconvertir en philanthrope à l'américaine et s'accaparer le prestige de Wikipédia. Mais ce sont les contributeurs qui font Wikipédia, Wikipédia n'a pas besoin de lui et elle continuera sans lui. »⁴⁷ Il y a fort à parier que l'apparition de publicité ferait fuir une grande partie des contributeurs réguliers de Wikipédia, contributeurs qui assurent justement la maintenance et surtout la neutralité de l'encyclopédie.

La majorité des contributeurs de Wikipédia apparaît en effet motivée du fait d'une certaine « culture de la gratuité » et de l'absence de la publicité :

« Ça paraît bête à dire mais, vu à quel point j'utilise Wikipédia, avec toutes ces infos gratuites et accessibles, depuis chez moi, ça me paraît normal de donner aussi à mon tour, que ce soit en améliorant les articles où je m'y connais ou bien en donnant de l'argent »⁴⁸ affirme dox@.

La réciprocité apparaît comme le *leitmotiv* des contributeurs justifiant le don de soi ou le don d'argent. Tel est le raisonnement, analogue, de rehtse :

« On fait partie d'une communauté, donc on a des avantages, mais on doit aussi contribuer, contribuer c'est-à-dire dans le sens coûteux et fastidieux, c'est-à-dire que si on fait un bon repas on a aussi le droit de participer à la plonge »⁴⁹

Le don est donc bien à comprendre dans un sens similaire à celui théorisé par Marcel Mauss dans sa célèbre théorie du don et du contre-don qui démontre que le don s'articule toujours autour de la triple obligation de donner-recevoir-rendre, et permet ainsi, par la relation de dépendance établie, une recreation permanente du lien social⁵⁰. L'article de Christian Vanderlope à propos de l'« utopie Wikipédia » se conclut d'ailleurs par une analyse éclairante de ce phénomène de culture de la gratuité :

« Il ne fait pas de doute que cet engagement actif en faveur d'une économie du don constitue aussi une réponse – et vise à faire échec – au renforcement des lois du copyright et des brevets auquel on assiste depuis une dizaine d'années, sous la pression des conglomérats du showbusiness. En s'engageant activement dans une vaste production gratuite de contenus, les contributeurs de Wikipédia ne sont pas seulement guidés par un altruisme désintéressé, mais sont probablement conscients de

46 Extrait d'entretien avec le contributeur dox@

47 Extrait d'entretien avec le contributeur dox@

48 Idem

49 Extrait d'entretien avec le contributeur rehtse

50 MAUSS Marcel, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, PUF, Collection Quadrige, 1973

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir
Malik TEFFAHI-RICHARD

la profonde réciprocité de l'enjeu: en faisant bénéficier autrui de leurs connaissances et de leur savoir-faire, ils peuvent bénéficier à leur tour d'un semblable don par d'autres et trouver un jour dans Wikipédia réponse à une interrogation. »⁵¹

Si l'entreprise encyclopédique de Wikipédia semble se fonder chez ses contributeurs sur un altruisme, une réciprocité et une exigence de gratuité, comment ses valeurs se traduisent-elles dans les normes et principes fondateurs qui encadrent le projet ?

51 VANDERLOPE Christian , « Le phénomène Wikipédia : une utopie en marche », *Le Débat*, 2008/1 n° 148, p. 13

B) Des principes fondateurs et des règles *a minima* : une volonté d'ouverture

- la hiérarchie des normes sur Wikipédia :

Les principes fondateurs sont en quelque sorte la Constitution qui fonde la communauté et le projet Wikipédia. Toute contribution à Wikipédia suppose l'acceptation tacite de ces principes. Ils constituent les seules règles non négociables par les contributeurs et sont au nombre de cinq :

1. **la pertinence encyclopédique** : les articles de Wikipédia doivent présenter des connaissances établies sur un sujet, qui doivent donc être vérifiables. Les connaissances devant être présentées de façon synthétique, le critère qui détermine la place à accorder à une information ou à un point de vue est *sa pertinence par rapport aux autres*. Ce principe stipule que « Wikipédia est une encyclopédie qui incorpore des éléments d'encyclopédie généraliste, d'encyclopédie spécialisée et d'almanach. Wikipédia n'est pas une compilation d'informations ajoutées sans discernement. [...] Ce n'est pas non plus l'endroit où faire part de vos opinions, expériences ou débats — tous nos rédacteurs se doivent de respecter l'interdiction sur les recherches originales (dits aussi « travaux inédits ») et de rechercher une exactitude aussi poussée que possible. »⁵²

Illustration concrète : dans un article d'Histoire, ou sur un aspect historique, c'est l'avis des historiens à la compétence reconnue sur le sujet qui doit être exposé. Les avis des associations de victimes, des gouvernements, des partis politiques, etc., n'auront qu'une pertinence tout à fait marginale dans ce type d'article.

2. **la neutralité de point de vue** : ce qui signifie que les articles ne doivent pas promouvoir de point de vue particulier. Larry Sanger explique ainsi la naissance de principe :

« Un des premiers principes sur lequel Jimmy et moi sommes tombés d'accord, c'est la politique d'« impartialité » ou de neutralité. [...] Nous sommes aussi tombés d'accord pour rejeter une solution

⁵² http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Principes_fondateurs (consultée pour la dernière fois le 29/05/12)

de rechange, sur laquelle Tim Shell et d'autres Nupédiens de la première heure avaient travaillé pour un temps : le développement, pour chaque sujet encyclopédique, d'une série d'articles différents, chacun écrit d'un point de vue différent. »⁵³

Cela suppose donc le plus souvent de « décrire plusieurs points de vue, de les représenter aussi fidèlement que possible, en tenant compte de leurs importances respectives dans le champ des savoirs ; de fournir le contexte nécessaire à la compréhension de ces points de vue au travers de ceux qui les tiennent ; et de ne représenter aucun point de vue comme étant la vérité ou le meilleur point de vue. Ceci implique de permettre la vérification des informations en citant les sources, particulièrement dans le cas de sujets controversés ; sources faisant autorité dans leurs domaines respectifs. ». C'est cette notion de « neutralité de point de vue » qui fait le plus débat parmi les principes fondateurs et est à la source de *toutes* les controverses. C'est notamment parce que la neutralité de point de vue agit avant tout comme notion négative et non positive. Autrement dit, au-delà d'une prétention à la neutralité, le principe de neutralité de point de vue doit servir à interroger le contenu.

3. **le contenu libre** : Wikipédia est publiée sous licence libre et ouverte à tous : cette licence autorise chacun à créer, copier, modifier et distribuer le contenu de Wikipédia. Personne n'a le contrôle d'un article en particulier ; ainsi, tout texte apporté à Wikipédia peut être, comme on le verra, modifié et redistribué sans avertissement par n'importe qui, y compris de façon marchande.
4. **le savoir-vivre** : En vertu de ce principe, les contributeurs sont tenus d'obéir à des règles minimales de respect mutuel :

« Vous êtes tenu de respecter les autres wikipédiens, même lorsqu'il y a désaccord. Restez toujours poli, courtois et respectueux. Recherchez le consensus. Ne vous livrez pas à des agressions contre des personnes, ni à des généralisations insultantes. Gardez votre sang-froid lorsque l'atmosphère chauffe. Évitez les guerres d'édition. Ne perdez pas de vue qu'il y a 1 254 842 articles différents sur la Wikipédia francophone, sur lesquels vous pouvez travailler et discuter. Agissez de bonne foi et partez du principe que vos interlocuteurs sont de bonne foi également, sauf preuve flagrante du contraire. Efforcez-vous d'être ouvert, accueillant et amical. »⁵⁴

53 SANGER Larry, *The Early History of Nupedia and Wikipedia: A Memoir*, 2005, disponible en ligne : <http://features slashdot.org/story/05/04/18/164213/the-early-history-of-nupedia-and-wikipedia-a-memoir> (en anglais)

54 http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Principes_fondateurs (consultée pour la dernière fois le 29/05/12)

La présomption de bonne foi impose par ailleurs que, même dans des cas évidents de vandalisme, les vandales soient considérés comme de bonne foi. Ainsi, ce principe doit amener les contributeurs à considérer avant toute chose les vandales comme des débutants souhaitant *tester* et non *dégrader* l'encyclopédie. En l'absence de présomption de bonne foi, un projet comme Wikipédia serait condamné dès son origine. Toutefois, ce principe ne vaut que jusqu'à preuve du contraire.⁵⁵

5. **la souplesse des règles** : ce dernier principe fondateur stipule qu'il n'existe aucune autre règle fixe sur Wikipédia. Cette règle a pour but d'inciter les nouveaux à contribuer, de favoriser l'audace, la discussion et la délibération plutôt que des principes trop rigides. L'esprit de ce principe est qu'il n'est pas nécessaire de connaître toutes les règles pour contribuer, puisque d'autres contributeurs qui connaissent les règles seront là pour les expliquer et corriger les éventuelles erreurs. C'est ce dernier principe qui illustre le mieux la volonté d'ouverture de la communauté Wikipédia.

En parallèle de ces principes fondateurs, se sont établies des règles et recommandations rédigées par la communauté, qui sont des principes faisant consensus, souvent acceptés de longue date par les wikipédiens et devenus des principes importants de l'encyclopédie. Certaines règles sont, depuis 2002, adoptées par prise de décision, c'est-à-dire par une procédure de délibération collective suivie d'un vote. Ces règles comprennent par exemple l'interdiction de publication de travaux inédits sur Wikipédia, ainsi que de nombreuses conventions de transcription du japonais, de mise en page des images, des citations, de style etc. Toutefois, en vertu du cinquième principe, ces règles peuvent être interprétées de manière créative. L'interprétation créative des règles ne signifie pas qu'il faille ignorer les règles, mais que celles-ci doivent être interprétées pour faire face aux situations concrètes quand l'amélioration de l'encyclopédie le requiert :

« Ceux qui ont rédigé les règles, ne pouvant généralement pas prédire toutes les situations possibles, peuvent avoir eu tort. Mais ce n'est pas parce qu'une règle est mauvaise qu'il devient acceptable de l'ignorer ; il est préférable de l'améliorer. Si vous considérez une règle comme fautive, superflue ou insensée, exprimez-vous et justifiez votre désaccord sur la page de discussion correspondante. Si vous êtes suffisamment sûr d'avoir l'approbation des autres contributeurs, améliorez-la directement. Mais il vous est vivement recommandé d'essayer plutôt de construire un compromis avec l'ensemble des autres contributeurs »⁵⁶

55 Ce principe est précisé par la recommandation suivante : http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Supposez_la_bonne_foi En tant que recommandation, elle n'a toutefois pas de valeur contraignante au sens strict.

56 http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:De_l'interprétation_créative_des_règles (consultée pour la

Dans la pratique, les règles bien ancrées sont difficilement remises en cause, comme en témoigne l'administrateur Cédric Boissière :

« Le dernier principe est la souplesse des règles sauf qu'on finit par avoir un certain nombre de problèmes avec les règles, entre autre le problème du copyright, qui fait que finalement les règles sont souvent appliquées beaucoup plus strictement que prévues. Parce qu'il y a une telle judiciarisation de la société maintenant qui fait qu'on est obligés d'être beaucoup plus strict. [...] Certains sont bloqués définitivement en écriture pour des problèmes de légalité, comme les violations de copyright. Parce qu'on peut pas se le permettre. »⁵⁷

Synthétisons la hiérarchie des normes à l'œuvre sur Wikipédia à partir de cette pyramide, sur le modèle de la célèbre pyramide des besoins de Maslow :



Illustration 2 Hiérarchisation des priorités et enjeux dans le projet Wikipédia. Par l'utilisateur Gutza (en:User:Gutza), traduite par Lamiot (Utilisateur:Lamiot) sous licence libre Creative Commons

Cette pyramide ne possède pas une lecture aussi strictement logique que la pyramide des besoins de Maslow, mais permet d'illustrer les priorités du projet Wikipédia. Premier constat, les principes fondateurs de l'encyclopédie sont au sommet de la pyramide, ils sont considérés comme absolument non-négociables et sont absolument nécessaires puisque fondateurs de la communauté, puis viennent les règles, qui bien que théoriquement

dernière fois le 12/05/12)
57 Extrait d'entretien avec Cédric Boissière

négociables, font pour une large l'objet d'un consensus et s'appliquent comme on l'a vu de plus en plus strictement. Viennent ensuite les contributeurs, qui bien qu'étant au service du contenu, doivent être considérés comme plus importants dans la mesure où ce sont eux qui font alimentent et font vivre l'encyclopédie. Surtout, le contenu et son évolution dépend *in fine* toujours de leurs comportements. Les lecteurs sont considérés comme moins importants que le contenu, puisqu'ils n'influent pas sur celui-ci. Enfin, plus l'on descend dans la pyramide, plus l'on atteint des aspects quantitativement importants, en nombre de personnes impliquées, les wikipédiens considèrent ainsi que la couverture médiatique et son rayonnement sont plus larges que le simple cadre du contenu de Wikipédia, dans la mesure où une personne peut lire un article de presse consacré à Wikipédia même sans s'être jamais rendu sur Wikipédia. Toutefois, cette couverture médiatique n'est pour les contributeurs en aucun cas un objectif en soi, et ne devrait selon eux influencer en rien sur le contenu de l'encyclopédie. Cette pyramide n'est qu'une représentation théorique et est toujours discutable et discutée.

Remarquons que dans les faits, il existe un inévitable « effet d'actualité » qui a pour conséquence que certaines controverses internes à Wikipédia tendent à prendre de l'ampleur lorsqu'elles sont médiatisées. On peut citer à ce sujet le cas de la controverse à propos de l'admissibilité ou non d'un article encyclopédique sur François Asselineau, candidat méconnu à l'élection présidentielle française de 2012 n'ayant pas obtenu les 500 parrainages requis, qui a été relativement médiatisée⁵⁸ et a fait enfler la controverse sur Wikipédia. Voyons maintenant quelles interprétations de ces normes structurantes sont faites par les contributeurs en terme de normativité « idéologique ».

- La souplesse des règles et les utopies de l'autorégulation :

Peut-on considérer qu'en vertu de la souplesse de la hiérarchie des normes wikipédiennes que l'on vient d'expliquer, Wikipédia s'apparente à une expérimentation politique d'autogestion ? Comme le souligne Auregann, beaucoup d'observateurs aiment à se poser la question de l'idéologie:

58 Par exemple sur le site « *Enquête&Débat* » avec un article intitulé « François Asselineau : "Ma fiche wikipedia a été censurée" » : <http://www.enquete-debat.fr/archives/francois-asselineau-ma-fiche-wikipedia-a-ete-censuree> (consulté pour la dernière fois le 29/05/12)
ou encore sur *Numerama* : <http://www.numerama.com/magazine/21913-un-candidat-a-l-election-presidentielle-prive-de-page-wikipedia.html> (consulté pour la dernière fois le 29/05/12)

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

« J'ai entendu des gens dire que Wikipédia était, à cause des ses règles, un truc de gauchistes, de gauchistes-fonctionnaires même je crois, d'autres qui disent que c'est capitaliste, d'autres que c'est anarchiste... enfin si tu cherches bien, tu vas trouver de tout. »⁵⁹

Larry Sanger a écrit un essai sur la question, évoquant les conflits, aux tout débuts de Wikipédia, entre « wiki-anarchistes » refusant la mise en place de toute règle stricte et d'autres contributeurs défendant une vision davantage pragmatiques.⁶⁰ Jimmy Wales se réclame quant à lui, à titre personnel, de la philosophie libérale de Friedrich Hayek et proche du libertarianisme. La presse s'est également emparée de la controverse, Lecointre qualifiant par exemple l'encyclopédie de « rêve anarcho-capitaliste » dans Charlie Hebdo⁶¹ tandis que Roure et Mulard y voient au contraire la pleine affirmation d'un « projet libertaire » dans le Monde⁶².

La position consensuelle retenue par la communauté Wikipédia anglophone, est claire à ce sujet, comme l'illustre le titre évocateur de la sous-partie de l'article "Ce que Wikipédia n'est pas", "Wikipédia n'est pas une anarchie" : « Notre but est de bâtir une encyclopédie, pas de tester les limites de l'anarchisme. »⁶³ Le débat tourne finalement à l'inévitable problème de définition et plutôt que de controverse, il faudrait finalement parler ici de polémique. Le recours à des appellations « idéologiques » sert souvent à s'auto-justifier ou à discréditer un adversaire tout en fuyant toute discussion argumentée de fond.

Là encore, la guerre encyclopédique, digne de celle du 19ème siècle, a conduit certains à créer pour un temps une encyclopédie concurrente et critique de Wikipédia basée sur des considérations anarchistes nommée « Anarchopedia », aujourd'hui laissée à l'état d'abandon.⁶⁴ Dans une perspective totalement opposée, on peut aussi signaler la création en 2007 d'une autre encyclopédie concurrente se nourrissant de la polémique idéologique nommée « Conservapedia »⁶⁵. Celle-ci critique une « vision antiaméricaine et

59 Extrait d'entretien avec la contributrice Auregann

60 « *Is Wikipedia an experiment in anarchy ?* », 1er novembre 2001, http://meta.wikimedia.org/wiki/Is_Wikipedia_an_experiment_in_anarchy

61 G. Lecointre, 2004 : « Encyclopédies Libres : après la fast food, la fast science ? », in Charlie Hebdo, n°650, 1er décembre 2004

62 Benjamin Roure, Claudine Mulard, « Wikipédia, une encyclopédie libertaire sur le Net », in *Le Monde*, 2 février 2005

63 http://en.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:NOT#Wikipedia_is_not_an_anarchy (en anglais)

64 <http://fra.anarchopedia.org/Accueil>

65 http://www.conservapedia.com/Main_Page

antichrétienne de Wikipédia » et défend une vision chrétienne fondamentaliste.⁶⁶ Le rapprochement avec les accusations d'hérésie dont était victime l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, et les oppositions d'alors entre « obscurantisme religieux » et « esprit des Lumières » apparaît évident.

II – Le déterminisme technologique et la libération juridique du savoir

Il ne s'agit pas ici d'effectuer une description froide des cadres technique (le wiki) et juridique (la licence libre) de Wikipédia qui n'aurait que peu d'intérêt du point de vue des sciences sociales. Il s'agit bien plus de comprendre que l'activité des contributeurs s'inscrit en fait dans un double espace normatif, celui de la communauté mais aussi, bien en amont, celui de la structure technique. Notre analyse entend surtout étudier dans quelle mesure l'interface wiki de Wikipédia rend-elle possible, ou au contraire empêche-t-elle, une *démocratisation dans la production du savoir*. Puis, nous tâcherons de démontrer comment la licence libre du contenu de Wikipédia invite, au prix de la controverse, à repenser la propriété intellectuelle, et suscite une *désappropriation* des contributions qui contribue, elle aussi, à une *démocratisation dans la production du savoir*.

A) L'influence de la structure socio-technique wiki sur la communauté Wikipédia

Bien plus qu'un simple outil de travail collaboratif, le fonctionnement du wiki (géré par le logiciel *Mediawiki*) structure en soi certains aspects de la vie sociale de Wikipédia, tels que la motivation des contributeurs. Les principes qui le caractérisent, c'est-à-dire la possibilité de modifier librement et immédiatement les articles, permettent en effet

⁶⁶Sur l'article sur le kangourou (révision du 20 février 2007) on peut par exemple lire (en anglais) :

« Comme tous les animaux actuels, les kangourous modernes viennent du Moyen-Orient et sont les descendants des deux membres fondateurs des kangourous modernes qui ont été embarqués dans l'Arche de Noé avant le Déluge Universel. [...] Après le Déluge, ces kangourous sont sortis de l'Arche et ont migré en Australie. On discute pour savoir si cette migration s'est produite sur terre (puisque l'Australie a été encore un certain temps liée au Proche-Orient avant la rupture du supercontinent de Pangée), ou si un courant marin a emporté ces animaux sur des restes de végétation. »

d'expliquer pour une large part, le nombre si important de contributeurs, pourtant non rémunérés. Il permet aussi d'expliquer la capacité de coopération entre les contributeurs à l'œuvre sur Wikipédia, ainsi

- le *wiki* comme source de motivation des contributeurs

Par sa simplicité même et l'immédiateté des modifications, le concept de wiki semble pouvoir expliquer le passage à l'acte du statut d'utilisateur à celui de contributeur :

« Avant j'y allais juste pour consulter des trucs, et je savais plus ou moins implicitement qu'on pouvait modifier des choses dessus, mais je pensais pas vraiment à le faire, c'était un peu comme la légende, ce qui se disait. Je me souviens plus vraiment de la première fois que j'ai contribué à Wikipédia, parce qu'en fait ça c'est fait petit à petit. Au début, un peu comme tout le monde, je corrigeais juste des fautes d'orthographe qui m'énervaient »⁶⁷ témoigne Auregann.

« Au départ, je voulais voir si on pouvait vraiment modifier Wikipédia comme ça. Je crois que la première fois que j'ai modifié un article, c'était vers 2003-2004, quelque chose comme ça. J'ai rajouté deux-trois infos sur l'article Java⁶⁸, parce que j'étudiais ça à l'époque, et j'ai vu que mes modifications apparaissaient directement sur la page. Mon pseudo apparaissait pas, c'est sûr, mais bizarrement ça m'a quand même incité à continuer. »⁶⁹ ajoute dox@

La facilité et l'immédiateté de la contribution expliquerait pour une large part le nombre important de contributions. Le coût de la contribution est minime, cela ne prend que quelques secondes. Plutôt qu'utilisateur, certains préfèrent même parler d'« *utilisacteur* »⁷⁰, pour illustrer l'interactivité permise par le wiki, ce qui marque bien cette idée de porosité de la frontière entre le statut de simple utilisateur-lecteur à celui de contributeur-acteur de l'encyclopédie. Jérôme Delacroix, spécialiste des wikis, en vient d'ailleurs à la même conclusion : « Lorsqu'on visite le site, il se révèle en effet particulièrement difficile de résister à la tentation de corriger ici une faute d'orthographe, de rectifier là une erreur ou d'ajouter un élément d'information. Wikipédia est le produit de ces millions de contributeurs répartis sur toute la planète. »⁷¹

67 Extrait d'entretien avec la contributrice Auregann

68 Le Java est un langage de programmation informatique

69 Extrait d'entretien avec le contributeur dox@

70 Terme emprunté à Martin Erpicum dans son mémoire *Wikipédia : d'Amour et de Neutralité, Ce(ux) qui résiste(nt)*, Institut de Sciences Humaines et Sociales, Université de Liège, 2005

71 DELACROIX Jérôme, *op. cit.*, p26

Une autre des caractéristiques fondamentales du wiki est son hypertextualité poussée à l'extrême, c'est-à-dire la présence de liens sur chaque mot-clé ou concept renvoyant à un article éponyme permettant de définir des termes, de préciser l'information, de la recouper.

« C'est un peu par hasard que j'ai commencé à contribuer, je crois que c'est l'article sur Nantes, j'ai modifié deux-trois trucs et puis j'ai vu comment ça se passait. En fait je m'intéresse à l'Histoire de toute façon, j'ai pas besoin de Wikipédia pour ça mais ça pousse à une certaine rigueur, une certaine méthode, donc je trouve ça intéressant. Et puis l'outil est vraiment puissant, après quand on consulte des livres ou d'autres sources, on se dit c'est dommage que contrairement à Wikipédia je puisse pas appuyer sur la page du livre pour avoir plus d'informations, c'est-à-dire que les liens sont un outil informatique vraiment génial. »⁷² assure rehtse.

Il est intéressant de noter que rehtse ne distingue pas fondamentalement, dans son discours, le simple usage et la lecture de Wikipédia de la contribution et de l'écriture. On retrouve la même confusion dans les discours de tous les contributeurs : les qualités attribuées à Wikipédia, le fait qu'elle apparaisse comme un contenu toujours modifiable et ce, de manière aisée, justifie qu'on la modifie et qu'on y contribue. Tout lecteur de Wikipédia peut être considéré comme un auteur potentiel. Le terme d'« *utilisacteur* » apparaît dès lors d'autant plus approprié.

De même, le wiki dote chaque contributeur d'un droit de correction permanent, il est en effet possible d'annuler n'importe quelle modification faite par un autre en se servant de l'*Historique* de la page. Un contributeur peut ainsi protéger lui-même ses modifications, sans avoir à recourir à un administrateur. Ce droit de correction assure l'irréversibilité théorique de la contribution de chaque utilisateur et confère ainsi un sentiment de pouvoir et de contrôle, ce qui en fait une motivation supplémentaire pour contribuer.

Si l'on a beaucoup insisté sur la simplicité du wiki, il faut toutefois nuancer notre propos. Il est évident que l'interface n'est pas un problème pour les contributeurs réguliers de Wikipédia qui l'ont depuis longtemps apprivoisée. Mais il faut également se demander si l'interface et sa technicité, ainsi que les codes d'écriture et sa syntaxe, ne constituent pas une barrière à l'entrée de nouveaux membres dans la communauté et donc, un frein à la démocratisation :

« L'interface de base m'a pas posé problème. Mais j'ai jamais eu trop de problèmes en général avec l'informatique. [...] Maintenant il y a des mises en forme beaucoup plus compliquées, avec

72 Extrait d'entretien avec le contributeur rehtse

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

les nouvelles versions. Mais dans certains cas, j'ai vu des nouveaux apprendre très vite, surtout s'ils sont soutenus, je veux pas dire encadrés, mais si quelqu'un leur apporte de l'aide. Un nouveau qui est vraiment motivé, pour Wikipédia et pas pour son truc à lui, va être quelqu'un qui va apprendre très vite. »⁷³ affirme Cédric Boissière

« Je connais quelqu'un, on va dire d'un certain âge, la seule chose qu'elle sait faire, c'est allumer son PC, l'éteindre, et contribuer à Wikipédia. »⁷⁴ assure Trizek.

Rehtse, contributeur régulier de Wikipédia depuis un an et demi et ayant même obtenu le statut rare (ils étaient 5 au moment de l'entretien) d'arbitre nuance toutefois cette affirmation :

« L'interface, je l'ai pas encore maîtrisée, c'est-à-dire que y'a pas d'interface pour moi, c'est-à-dire que c'est que du texte brut et tant que y'aura pas d'interface ce sera rébarbatif Et plus le temps passe, et plus les modèles, les balises et les choses comme ça s'additionnent, et on perd pas mal de temps à la mise en forme, y'a beaucoup de modifications sur Wikipédia qui consistent à changer une parenthèse, à mettre quelque chose entre crochets, entre machin, beaucoup de choses qui sont très fastidieuses. [...] Et puis écrire sur l'informatique c'est moins facile qu'à l'écrit, moi je suis pas de la génération qui est née avec ça. »⁷⁵

Si l'on résume, l'aspect technique de Wikipédia peut rebuter certains utilisateurs, et notamment les plus âgés, illustrant ainsi la composante générationnelle du phénomène de « fracture numérique ». Mais il semblerait qu'une personne réellement motivée par le projet, c'est-à-dire ayant intégré les valeurs de l'encyclopédisme, peut parvenir sans grande difficulté à franchir cette barrière technique et ce d'autant plus qu'il existe, comme on le verra, un système d'aide et d'accueil des nouveaux arrivants sur Wikipédia. Les tâches de base visant la simple rédaction de texte semblent en tout cas à la portée d'à peu près tout le monde. Signalons aussi qu'une nouvelle version du logiciel MediaWiki, logiciel qui gère l'édition sur Wikipédia est en cours de développement⁷⁶ et que celle-ci se base sur une interface de type WYSIWYG⁷⁷, beaucoup plus intuitive.

Remarquons enfin que l'utilisation des systèmes wiki était relativement limitée et confidentielle jusqu'en 2001 : c'est véritablement Wikipédia qui a popularisé ce système, entraînant d'ailleurs l'assimilation dans l'esprit de nombreuses personnes du simple mot « wiki » à « Wikipédia »⁷⁸. On peut en conclure que la forme, le système wiki, et la finalité,

⁷³ Extrait d'entretien avec Cédric Boissière

⁷⁴ Extrait d'entretien avec le contributeur Trizek

⁷⁵ Extrait d'entretien avec le contributeur rehtse

⁷⁶ On peut d'ores et déjà tester cette nouvelle version à l'adresse suivante :

<http://www.mediawiki.org/wiki/Special:VisualEditorSandbox>

⁷⁷ WYSIWYH est l'acronyme de « What You See Is What You Get » (« Ce que vous voyez est ce que vous obtenez ») et caractérise les interfaces qui permettent de modifier directement le contenu fini, sans passer par un langage brut. C'est par exemple sur ce principe que fonctionnent la plupart des traitements de texte.

⁷⁸ Les ambiguïtés autour du mot « wiki » et ses différentes utilisations sont expliquées page 6

une encyclopédie démocratisée, sont particulièrement complémentaires et peuvent expliquer un tel succès de l'encyclopédie en ligne. La distinction entre forme et fond n'a toutefois qu'une visée analytique dans la mesure où la forme prédétermine largement le fond, c'est-à-dire la vie communautaire de Wikipédia.

Si le statut particulier d'« utilisacteur » que l'on vient de démontrer permet d'expliquer les premières contributions des wikipédiens et l'abondance des contributions, elle ne suffit pas encore à expliquer le nombre important de contributeurs réguliers, réellement investis dans le projet Wikipédia, parfois jusqu'à plusieurs heures par jour. Nous tenterons d'élucider ce point quand nous nous intéresserons plus spécifiquement à la communauté. Par ailleurs, il faut bien comprendre que ce n'est pas tant sur le plan technique, somme toute pas si novateur, que le concept du wiki mérite l'analyse. C'est bien plus parce qu'il implique de nouveaux modes sociaux de coopération, de régulation et de surveillance que son apparition suscite des interrogations. Étudions maintenant le modèle de surveillance que sous-tend Wikipédia.

- La « sousveillance », du panoptique à l'holoptique

D'un point de vue davantage ontologique, l'on peut rapprocher la présentation du contenu de Wikipédia sous forme de wiki de la métaphore du rhizome que théorisent Gilles Deleuze et Félix Guattari dans leur introduction à l'ouvrage *Mille Plateaux*. Un rhizome est a-centré et n'a pas d'arborescence, autrement dit, toutes les pages de Wikipédia sont mises à égalité d'un point de vue hiérarchique. Bien que certaines pages (à commencer par les pages d'accueil) aient une visibilité accrue, la consultation des pages, et donc leur modification, s'effectue sans qu'aucune hiérarchisation du contenu ne vienne guider la lecture, ou l'écriture. Ce constat signifie aussi que toutes les pages « Utilisateurs » sont mises à un même niveau et qu'aucun contributeur ne peut jouir d'une notoriété plus grande du fait de sa position dans la structure du wiki. Les hiérarchies et les asymétries de visibilité personnelle sont ainsi lissées par le wiki.

La vigilance à l'égard de toutes les nouvelles contributions nécessite des moyens techniques. Wikipédia dispose en fait de toute une interface technique, peu apparente pour les simples visiteurs occasionnels de l'encyclopédie. Ainsi, une page spéciale *Modifications récentes* permet de visualiser de manière simple l'ensemble des dernières

contributions, leurs auteurs, et les modifications qui ont été apportées par rapport à la version précédente de chaque article. Un *Historique* de toutes les contributions est par ailleurs conservé, ce qui permet de revenir facilement à une version antérieure d'un article en cas de vandalisme. Il existe la possibilité technique, grâce aux pages « diff », de visualiser, de manière comparée, les *différences* entre deux versions d'un même article. Dans deux colonnes distinctes apparaissent ainsi tous les mots modifiés en caractères gras et toutes les parties modifiées sur un fond d'une autre couleur. Les « diff » permettent ainsi de visualiser de manière précise une modification faite par un contributeur. Enfin, chaque utilisateur dispose aussi d'une *Liste de suivi* qui lui permet d'afficher les modifications récentes des articles qu'il a volontairement décidé de suivre. Par ailleurs, certains contributeurs se spécialisent dans des tâches de « patrouillage » consistant à vérifier que les nouvelles contributions sont conformes aux principes de Wikipédia, et qu'elles sont fiables (c'est-à-dire sourcées par des sources reconnues par la communauté comme dignes de confiance). Des outils tels que *LiveRC* ont été développés pour simplifier la tâche des « patrouilleurs » : en un simple clic, ils peuvent révoquer (revenir à une version antérieure) un article, donner un avertissement à un contributeur soupçonné de vandalisme etc. L'ensemble des dispositifs techniques intégrés au logiciel MediaWiki objective donc à l'extrême l'action des contributeurs.

En définitive, la transparence est absolue sur Wikipédia. Il n'est pas une action ou une intervention qui puisse théoriquement passer inaperçue. L'ensemble des contributions n'est pas seulement visible et contrôlable en temps réel, mais également *a posteriori* par leurs inscriptions dans des historiques de modifications. Cela a amené certains théoriciens à appliquer le concept d'« holoptique »⁷⁹ pour définir Wikipédia. Le concept de panoptique, imaginé par Bentham en 1750 puis popularisé et systématisé par Foucault en 1975, est bien connu et définit un dispositif de surveillance dans lequel une autorité possède une surveillance absolue et permanente sur d'autres individus. Il s'applique à l'origine à un type d'architecture carcérale où l'ensemble des cellules est orienté vers une tour centrale qui facilite la surveillance pour autant que celle-ci soit perçue comme omniprésente. Le panoptique a ainsi pour but de produire un assujettissement réel et de permettre le contrôle social. Mais le concept d'holoptique est tout autre. C'est que le concept de

79 On trouve aussi les termes de « Catopticon » (employé par Ganascia notamment) et d'« hyper-panoptique », qui servent à définir le même concept.

panoptique sert à définir des régimes autoritaires voire totalitaires tandis que celui d'*holoptique* cherche au contraire à définir des systèmes *égalitaristes* où la surveillance est mutualisée. On parle alors de « sous-veillance » : chacun étant encouragé à surveiller les contributions de tout le monde, et à les sanctionner si celles-ci lui semblent contraires aux principes d'une encyclopédie. On pourrait y voir l'expression ultime de tout régime totalitaire incitant à la délation. Seulement en plus de la vigilance, la sanction elle-même est démocratique, quand elle doit avoir lieu : elle est discutée devant des arbitres, où chaque contributeur peut émettre son avis, puis la décision est suivie d'un vote. Une application concrète dans la vie réelle, et qui permet par ailleurs de rendre compte de l'efficacité du système de sous-veillance, peut se voir dans le cas des carrousels à bagages présents dans les aéroports. Qui ne s'est jamais demandé pourquoi les vols de bagages étaient si rares lors de la récupération de ses valises dans un aéroport alors même que cela semble si facile ? C'est que chacun peut voir défiler les bagages de tout le monde, et qu'il y s'institue ainsi une confiance mutuelle entre tous les passagers qui censure ainsi toute volonté de vol. Cette « sous-veillance » est, selon Noubel⁸⁰, la condition *sine qua non* à la réalisation d'une intelligence collective. Elle permet au collectif de prendre conscience de son intelligence collective et est destinée à organiser la convergence et la synchronisation du collectif. Le glissement de sens entre une surveillance totalitaire et une sous-veillance démocratique est donc total, d'une surveillance par le haut l'on passe à une vigilance participative par le bas. La sous-veillance explique donc le relatif faible nombre de cas de vandalisme d'articles et l'harmonie globale de la communauté des wikipédiens.

En définitive, il nous faut s'accorder sur le sens du mot « démocratisation » pour comprendre comment le cadre socio-technique la rend possible. Il y a ainsi démocratisation dans le sens où le wiki permet l'expression d'une pluralité de points de vue (« n'importe qui » peut modifier une page) tout en offrant les moyens d'une régulation par la sous-veillance. En revanche, la complexité de l'interface peut indéniablement constituer une barrière à l'entrée de nouveaux membres. Son étendue autorise par ailleurs, dans la pratique, la constitution d'espaces de discussion moins visibles, plus confidentiels, qui encadrent cette démocratisation. C'est là tout l'écart entre la théorie et la pratique : s'il est théoriquement possible de *tout* voir sur Wikipédia, le regard des « sous-veillants » s'inscrit en réalité toujours dans un une temporalité et un cadre délimités.

80 NOUBEL Jean-François, Intelligence Collective : la révolution invisible, 2004

La structure technique wiki que l'on vient de décrire détermine et encadre donc l'activité des contributeurs. De même, le cadre légal et les valeurs qu'il colporte anime et conditionne la vie communautaire de Wikipédia.

B) Les enjeux de la licence libre et de la libre-circulation du savoir

La fonction traditionnelle du droit est de gérer la rareté inhérente à la matérialité du monde physique. Or, la connaissance, le savoir, n'est pas matériel, ce que l'on résumer par le fameux proverbe chinois : « Si je te donne un œuf et que tu me donnes un œuf, nous avons chacun un œuf. Si je te donne une idée et que tu me donnes une idée, nous avons chacun deux idées. » Grâce à Internet, l'information est par ailleurs diffusable à un coût minimal et sans aucune altération. Dès lors, l'on peut considérer que le droit de la propriété, dans ce nouvel espace immatériel, fabrique la rareté plutôt qu'il ne la gère en imposant des contraintes juridiques trop strictes.

Les organisations décentralisées que forment les réseaux électroniques ont dès leur fondation incité les législateurs à reconsidérer les fondements de la propriété intellectuelle. Les communautés Internet sont effet dépourvues de frontières nationales et ne rentrent dans aucune catégorie traditionnelle du droit. Wikipédia a donc dû, autant par nécessité que par volonté, s'instituer sous un régime de propriété spécifique. Elle a fait le choix de la licence libre.

Là encore, ce constat n'est intéressant sociologiquement parlant que dans la mesure où les acteurs, les wikipédiens, semblent avoir intégré un certain nombre de valeurs qui découlent directement de la philosophie de la licence libre.

- le copyleft et la licence de contenu CC-BY-SA⁸¹

« Si vous voulez accomplir quelque chose d'important en ce monde, l'idéalisme n'est pas suffisant - vous devez choisir une méthode qui fonctionne pour atteindre votre but. En d'autres mots, vous devez être "pragmatique". »

⁸¹ Malgré un changement de licence en mars 2009, le contenu de Wikipédia est toujours placé sous le double régime de la licence GFDL et CC-BY-SA. La liberté est laissée à ceux qui réutilisent le contenu de choisir la licence qu'il préfère. Voir l'entrée GFDL dans le glossaire.

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

Richard Stallman, principal rédacteur et théoricien de la licence libre GNU, inventeur du terme « copyleft »

Lorsqu'un texte est produit (par exemple, un article encyclopédique), le droit d'auteur ou le copyright s'appliquent par défaut du point de vue juridique. Le texte ne peut pas être reproduit, diffusé, modifié, sans autorisation préalable de l'auteur. Si l'on veut utiliser une œuvre, il faut commencer par trouver l'auteur, le contacter pour lui demander un droit d'usage de son texte, généralement établir un contrat, souvent offrir une compensation financière en échange de l'usage du texte. Dans le cas d'une œuvre collective telle que Wikipédia, il serait alors nécessaire d'obtenir l'autorisation non pas d'un auteur, mais de tous les auteurs, démarche qui s'avèrerait quasiment impossible et empêcherait la large diffusion du contenu de Wikipédia.

Or, l'idéal encyclopédique défendu par Wikipédia est l'accès à la connaissance pour tous. Pour ne pas créer de barrières à la réutilisation du contenu de Wikipédia, la solution choisie par les fondateurs, et donc tous les contributeurs qui se soumettent de fait à ce régime, est de placer le contenu de Wikipédia sous une licence libre, c'est en cela que Wikipédia est qualifiée d'encyclopédie « libre ». La licence libre retenue par Wikipédia est la « Licence Creative Commons Paternité - Partage à l'Identique 3.0 non transcrit » dite « CC BY-SA 3.0 », celle-ci est très permissive. Cette licence définit ainsi les droits offerts par les auteurs aux utilisateurs du contenu⁸² :

Pour la réutilisation, la copie ou la modification de tout ou partie du texte d'un article, **vous devez** :

- indiquer que le contenu réutilisé, copié ou modifié est sous CC-BY-SA 3.0
- permettre l'identification des auteurs en donnant une adresse web vers l'article de Wikipédia, ou en donnant une liste des auteurs (paternité)
- indiquer si vous avez modifié le contenu original de Wikipédia

La Fondation Wikimedia, qui héberge Wikipédia, ne détient donc pas les droits sur les textes et images encyclopédiques de Wikipédia. Par ailleurs, les conditions de réutilisation du contenu mentionnées sont les *seules* obligations légales. Cette licence a

⁸² http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Citation_et_réutilisation_du_contenu_de_Wikipédia
(consulté pour la dernière fois le 12/04/12)

notamment pour but de faciliter l'utilisation du contenu de Wikipédia en contexte éducatif où la gestion des droits d'auteurs alourdit traditionnellement la tâche des enseignants. Mais il est important de noter que toute exploitation commerciale, comme le fait par exemple Orange, est également autorisée, voire y compris encouragée, dans la mesure où elle participe aussi de l'idéal de diffusion du savoir et *in fine* de la démocratisation du savoir. La licence CC-BY-SA se sert du droit d'auteur dans sa forme traditionnelle de manière subversive en ayant pour mission, non pas de protéger l'auteur, mais d'assurer le partage du savoir, sa diffusion et son exploitation. C'est pourquoi on parle, par opposition au copyright, de copyleft (terme qu'on traduit en français par « gauche d'auteur », par opposition au « droit d'auteur »). L'autorisation donnée par l'auteur de copier, d'utiliser, d'étudier, de modifier et de distribuer son œuvre, n'est en effet valable que dans la mesure où cette autorisation reste préservée. L'auteur refuse donc que son travail puisse évoluer avec une restriction du droit à la copie. De ce fait, le contributeur apportant une modification (correction, ajout, réutilisation, etc.) est contraint de redistribuer ses propres contributions avec les mêmes conditions d'utilisation que l'original. Les créations réalisées à partir d'éléments sous *copyleft* héritent de facto de ce *copyleft*, c'est pourquoi on parle de « licence virale ». La licence CC-BY-SA permet ainsi une véritable *libération du savoir*.

On peut aussi remarquer que la juste reconnaissance de la paternité de l'œuvre produite n'est réalisable que parce qu'il est possible, grâce aux « diff » que l'on a évoqué, d'identifier chacun des contributeurs ainsi que ce qui constitue sa contribution. Notons aussi que l'obligation de créditer les auteurs, qui n'est d'ailleurs pas toujours respectée, peut mener à des applications pour le moins fantaisistes :

« Il est important que tous les auteurs soient crédités, c'est la règle, c'est la seule règle. Par exemple pour la réutilisation de Wikipédia par écrit ou sur un autre site, il faut renvoyer vers l'historique avec la liste de tous les auteurs pour qu'ils soient crédités de leur contribution. Ce qui peut donner des choses amusantes, je me retrouve par exemple crédité sur le site de Point de vue - Images du monde, parce qu'un jour j'ai corrigé trois fautes d'orthographe dans un article sur une tête couronnée quelconque du passé sur Wikipédia. Ça a été repris par Point de Vue - Images du monde, et donc je vais être crédité avec tous les autres. Il m'arrive parfois d'avoir traduit des cartes, avec un logiciel, pour les mettre en français, et ces cartes vont être réutilisées et je vais être crédité. Et finalement, même l'adresse IP anonyme, qui est venue mettre une insulte un jour bah il faut que son insulte reste là et elle-même va être créditée. »⁸³ assure Cédric Boissière.

Que retenir du témoignage de Cédric Boissière ? Tout d'abord il est tout à fait notable que les contributeurs réguliers de Wikipédia, tel que Cédric Boissière, connaissent

83 Extrait d'entretien avec Cédric Boissière

aussi bien les enjeux de la dimension juridique de Wikipédia. La norme juridique contraint de toute façon l'activité des contributeurs de manière unilatérale. Elle constitue ainsi une communauté dans laquelle la connaissance acquiert le statut de bien public.

C'est le deuxième élément-clé, avec l'*épistémé* encyclopédiste que l'on a auparavant détaillé, qui nous permet d'affirmer que la communauté wikipédienne est une communauté cognitive, et même plus, une « communauté épistémique » au sens de Peter M. Haas. Procéder à de nombreuses éditions implique l'intériorisation progressive des règles d'éditions de la Wikipédia, et donc le partage entre les éditeurs de ces normes, et l'intériorisation progressive des « valeurs » qui en découlent. Les wikipédiens adhèrent ainsi pour la plupart à cette norme structurante de licence libre et donc, à une forme d'engagement communautaire :

« Oui, beaucoup de wikipédiens sont proches du mouvement du logiciel libre. Je me reconnais moi-même dans les valeurs du mouvement libriste et d'ailleurs je participe souvent, dans le cadre de l'association Wikimedia France, à des événements « libristes » tels que l'événement "Libre-sur-seiche" à Vern-sur-Seiche⁸⁴. »

Certains wikipédiens, les « Wikigraphistes » et « Wikiphotographes », ont même pour mission, dans l'ensemble des projets de Wikimedia, de fournir des illustrations libres de droit ou de prendre des photographies de monuments et de les diffuser sur *Commons*⁸⁵ afin de les faire tomber dans le domaine public.

Preuve ultime de cet engagement communautaire en faveur du mouvement « libriste », la Wikipédia anglophone est entrée en « grève » le 18 janvier 2012 pour la première fois de son histoire, suite à une prise de décision communautaire pour protester contre deux projets de lois américains.⁸⁶ Par « grève », il faut comprendre la fermeture du site pendant 24 heures. Les deux projets de lois en questions sont le Stop Online Piracy Act (SOPA) le Protect IP Act (PIPA), deux projets de loi anti-piratage qui remettent en question la libre-circulation du savoir et la liberté d'Internet d'après la communauté wikipédienne.

84 Par « mouvement du logiciel libre » et « libriste », il faut entendre le courant de pensée du logiciel libre qui a historiquement inventé la notion de contenu librement réutilisable appliqué au logiciel et a, par la suite, mené à la création de la licence libre appliquée au domaine de la culture.

85 *Commons* est un autre projet de la fondation Wikimedia, et est en ce sens un projet-frère de Wikipédia. C'est une sorte de médiathèque d'images et de sons sous licence libre qui peuvent être réutilisés librement, et sont réutilisés dans l'ensemble des projets Wikimedia.

86 « États-Unis : le black-out de Wikipedia contre deux lois anti-piratage », 18 janvier 2012, *Le Point*, http://www.lepoint.fr/high-tech-internet/etats-unis-le-black-out-de-wikipedia-contre-deux-lois-anti-piratage-17-01-2012-1420107_47.php (consulté pour la dernière fois le 25/05/12)

Cette décision remettrait aussi en question, si on l'interpète de manière large, le principe de la neutralité de point de vue de Wikipédia. Il ne nous appartient pas de trancher.

Dans ce chapitre, nous avons ainsi rappeler la genèse de l'encyclopédisme et le système de normes et de valeurs dans lequel s'est fondé le projet Wikipédia, nous avons explicité comment le cadre socio-technique du wiki et sa licence de contenu libre pré-déterminaient la vie sociale wikipédienne. Nous pouvons maintenant nous atteler à l'étude de la *communauté* Wikipédia.

Chapitre 2 – La communauté

Wikipédia et la régulation des controverses

Nous avons montré, que par l'adhésion aux normes de l'encyclopédisme et de liberté du contenu, Wikipédia constituait sans aucun doute une « communauté épistémique ». Pourtant, Wikipédia est avant tout un réseau virtuel, et l'on a tendance à parler un vite de communauté, comme s'en est rendu compte le contributeur rehtse :

« Au départ je pensais qu'un des principes de Wikipédia c'était quand même la communauté, et en fait il y a beaucoup de franc-tireurs, ça fonctionne beaucoup en franc-tireurs, qui viennent faire leur modifications de leur côté mais qui ne vont pas chercher à faire un travail concerté, ou alors par hasard. Par exemple quand je travaillais sur les rues de Nantes, il y avait un contributeur qui travaillait dessus avant, qui s'est rendu compte que j'y travaillais aussi, et alors on s'est mis à travailler ensemble, par hasard et parce qu'il y a pas d'autre option, mais c'est super sympa parce que travailler collectivement c'est bien supérieur »⁸⁷

Alors, Wikipédia est-il un simple réseau ou une véritable communauté ? Sans aucun doute, les deux à la fois. La conciliation de ces deux notions peut s'expliquer par ce que Boltanski et Chiapello, dans *Le nouvel esprit du capitalisme*⁸⁸, ont élucidé dans le développement de la notion de réseau : l'apparition d'une nouvelle *cit*é, c'est-à-dire d'un nouveau système de valeurs, qu'ils ont nommé *cit*é par projet. Wikipédia s'inscrit ainsi dans un mouvement de société plus global, atteignant tant les sphères marchandes que les sphères non-marchandes.⁸⁹ La cité par projet utilise comme forme d'interactions le réseau, la communication et la relation, mais a pour finalité des *projets* : regroupements temporaires de personnes qui vont travailler ensemble pour une fin précise, dans le cas de Wikipédia, l'encyclopédisme, et par exemple dans le cas de rehtse, l'écriture de notices sur

87 Extrait d'entretien avec rehtse

88 BOLTANSKI Luc, CHIAPELLO Eve, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard, 1999, p161

89 Cette nouvelle cité par projet est un référentiel important du nouvel esprit du capitalisme, mais elle dépasse le capitalisme, puisque elle sert aussi de référentiel à des *projets* qui n'ont pas pour vocation l'accumulation du capital, au sens marchand du terme.

l'Histoire des rues de Nantes. L'organisation par projets est ainsi une « entreprise dont la structure est faite d'une multitude de projets associant des personnes variées dont certaines participent à plusieurs projets ». Les projets menés sur Wikipédia, notamment à travers l'utilisation des pages « Projet » mais pas seulement, ont par ailleurs une finalité sans fin et sont en ce sens proche de l'esprit du capitalisme. Telle est, en définitive, la véritable nature de Wikipédia.

En continuant à parler de communauté, nous l'entendrons comme « communauté de projets », tous fédérés par les normes épistémologiques encyclopédistes et de liberté de contenu, mais communauté de projets qui est aussi un réseau social fait d'individus autonomisés et qui, comme on va le voir, ne se réduit pas non plus uniquement à des interactions sociales motivées par un projet.

I – Une communauté de bénévoles anonymes

A) Identités et motivations des contributeurs

- Quel profil type du contributeur ?

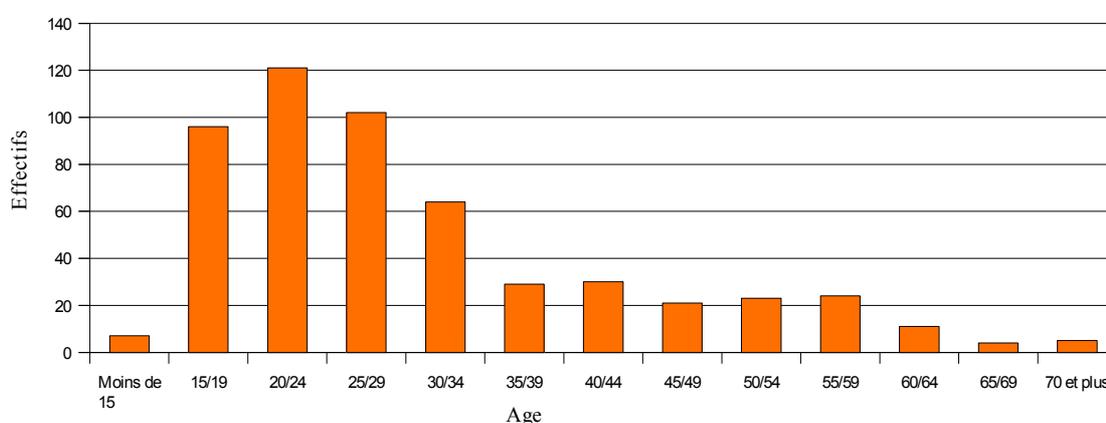


Illustration 3 : Effectifs par âge des wikipédiens ayant confié leur âge. (2006) ⁹⁰

L'âge moyen semble être de 30 ans, et la proportion des 15-35 ans est de loin la plus importante. Dans les faits, beaucoup de wikipédiens sont donc souvent étudiants voire lycéens, ce qui explique d'autant plus les tensions observées avec le milieu des enseignants, Wikipédia étant souvent conçu comme un espace de liberté, d'auto-apprentissage, en rupture avec le milieu scolaire. On note aussi l'effet de la « fracture générationnelle » lié à la maîtrise de l'outil informatique. Le ratio hommes-femmes est, d'après la page « Genre et Wikipédia »⁹¹, pour les wikipédiens qui se sont prononcés, de l'ordre de 80% d'hommes pour 20% de femmes.

⁹⁰ Tiré de la thèse de GRASSINEAU Benjamin, *La dynamique des réseaux coopératifs L'exemple des logiciels libres et du projet d'encyclopédie libre et ouverte Wikipédia*, Université Paris Dauphine, École Doctorale EDOSSOC, Centre de Recherche CERSO, 2006, p289

⁹¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Le_genre_et_Wikipédia (consulté pour la dernière fois le 10/04/12)

Qu'en est-il de la perception des contributeurs réguliers ?

« Le profil qu'on trouve le plus sur Wikipédia c'est des gens qui ont fait des études supérieures, c'est-à-dire bac +5 ou au-delà, un profil plutôt curieux, ayant des facilités à écrire et qui manient assez bien l'outil informatique. Après, savoir pourquoi il n'y a beaucoup de femmes... Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas beaucoup de femmes... c'est lié à l'usage de l'informatique je pense, et puis pourquoi est-ce qu'il n'y a pas beaucoup de femmes dans l'enseignement supérieur ou dans la recherche ? C'est un peu la même question. »⁹² assure Trizek

« J'ai croisé des femmes. J'en connais, ça existe. [...] Je suis pas sûr que dans les gens réellement impliqués tout le temps, il y ait vraiment un profil type. Vu les gens que je croise quand je commence à savoir des choses sur eux dans la vraie vie. Sur les gens très impliqués, il y a des boulots différents, y'a des retraités, y'a des étudiants, et... y'a beaucoup plus de profs de fac que ce qu'on croit. Y'a des informaticiens, mais y'a des gens qui sont pas du tout informaticiens. »⁹³ pense quant à lui Cédric Boissière

Le fossé étant assez net entre les petits contributeurs et les gros contributeurs, il est en effet fort probable que le véritable noyau communautaire soit plus hétérogène que ce que ne révèlent les moyennes statistiques. Pourquoi les wikipédiens contribuent-ils à Wikipédia alors même qu'ils ne sont pas rémunérés et que leurs contributions sont le plus souvent anonymes ? La question apparaît d'autant plus pertinente que, contrairement à la logique olsonienne du « passager clandestin » qui voudrait que l'augmentation de la taille du groupe de participants jouer au détriment des « biens publiques », depuis 2008, les histogrammes présents sur la page statistique concernant le projet fr.wikipedia,⁹⁴ on constate que le nombre de création de comptes et que le nombre de nouveaux articles ne cesse de croître.

- Bénévolat, plaisir et gratification identitaire

Outre l'influence de la structure wiki que l'on a déjà mis en évidence, les contributeurs avancent l'idée d'une possible « activité de veille dans son domaine d'expertise », d'un usage pédagogique pour les enseignants, d'un moyen de rencontre « comme un autre » ou encore d'un possible « effet CV » :

« Je pense que ça peut servir à mettre sur un CV. Moi je le mets pas, parce que ma contribution sur Wikipédia en tant que telle est quand même assez anecdotique mais je mets que je participe à l'association Wikimedia France. Mais pour les gens qui écrivent beaucoup, font de la vraie rédaction d'articles, c'est des compétences de rédaction, de recherche, qu'on peut valoriser. Mais tout est dans l'image que l'employeur aura de Wikipédia et à mon avis beaucoup vont pas

92 Extrait d'entretien avec Trizek

93 Extrait d'entretien avec Cédric Boissière

94 <http://stats.wikimedia.org/FR/ChartsWikipediaFR.htm> (consulté pour la dernière fois le 10/04/12)

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

oser en se disant que l'employeur a une mauvaise image de Wikipédia »⁹⁵ nous dit Auregann

Toutes ces explications sont somme toute assez pauvres, l'on peut peut-être trouver une réponse dans l'explication de rehtse :

« C'est quand même une récompense pour les gens de voir que leur contribution apparaît sur un article, surtout que Wikipédia a une diffusion très très large. Les gens sont sûrs que leur article va être lu. Je le sais, c'est mon cas, je le vois y'a des articles sur lesquels j'ai contribué où je regarde les stats. Nantes c'est par exemple 1500 consultations par jour, ça c'est le maximum, et puis après y'a des articles plus confidentiels, l'article sur Olivier V de Clisson sur lequel j'ai beaucoup contribué, c'est 30 consultations par jour. C'est déjà beaucoup parce que ceux qui s'intéressent à Olivier de Clisson sont pas si nombreux que ça, c'est quand même assez obscur. »⁹⁶

La possibilité qu'est permise par l'informatique d'objectiver et de quantifier précisément la diffusion de leur contribution est un facteur explicatif de plus. La plupart des gros contributeurs de Wikipédia exposent en effet sur leurs pages Utilisateur, tels des trophées, des statistiques concernant leur nombre de contribution : « Bien sûr c'est anonyme, mais moi je sais ma part de contribution dans l'article. »⁹⁷ ajoute-t-il. Par l'existence d'une association loi 1901 Wikimedia France, l'équivalent français de la Wikimedia Foundation, qui subventionne plusieurs campagnes de sensibilisation au thème de Wikimedia, une multitude de formes d'engagement sont rendues possibles, y compris dans la sphère réelle :

« L'année dernière pour fêter les 10 ans de Wikipédia, on a mis en place avec Wikimedia France, à Rennes le projet « Wikipédia dans Rennes ». [...] On a placé dix panneaux géants devant des monuments de Rennes avec dessus un résumé de l'article Wikipédia correspondant, et à la place de la photo il y avait un trou dans le panneau qui montrait le monument. »⁹⁸ nous dit Trizek.

Enfin, Wikipédia est avant tout un média d'expression totalement libérée, et permet, comme n'importe quel autre réseau social, des discussions sans fin, avec l'avantage que représente l'encyclopédie d'avoir la certitude de pouvoir aborder *tous* les sujets et de presque toujours trouver un récepteur, un lecteur curieux et intéressé. Citons à ce sujet un texte, glanée sur la page *Bistrot* de Wikipédia qui sert justement à parler de tout et rien :

95 Extrait d'entretien avec Auregann

96 Extrait d'entretien avec le contributeur rehtse

97 Idem

98 Extrait d'entretien avec le contributeur Trizek

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

« Wikipédia a ses brigadiers, ses pompiers et ses arbitres : c'est une ville. Elle a aussi ses fées, ses schtroumpfs et ses gnomes : c'est une ville de conte de fées. Pourquoi ne pas accueillir aussi les lutins ? J'ai une idée très précise de ce que j'entends par Wikilutins, une idée inspirée d'un des plus grands courants littéraires du XXe siècle, l'OULIPO. [...] Un des obstacles à l'expansion de Wikipédia et à la réalisation du rêve Wiki, car rêve il y a, est le préjugé dû au pharisiannisme scolaire et universitaire comme quoi la connaissance serait nécessairement barbante et en aucun cas source de plaisir, voir de jouissance intellectuelle. (...). Avons-nous à ce point oublié la JOIE d'apprendre ? Il faudrait distinguer aussi l'esprit lutin, facétieux et inoffensif (si on n'est pas amusé par la démarche, il suffit de ne pas ouvrir la page du lutin), du vandalisme ou ce que l'on pourrait appeler les Wikihyènes, les pires ennemis des lutins, puisque elles introduisent des fictions dans des articles réels dans le but de nuire aux internautes ou à la personne visée par l'article, minant la base de travail des lutins qui les haïssent. Mais interdire les Lutins sur Wikipédia n'empêchera les Hyènes de se manifester, tandis qu'inviter les Lutins peut, par l'aspect ludique de leur démarche, inciter beaucoup d'internautes à rejoindre la communauté et, entre autres, à combattre les Hyènes. Il faudrait aussi, bien entendu, que les Wikilutinades apparaissent au second plan par rapport aux articles traitant de la réalité. L'encyclopédie doit rester avant tout une source de référence. Mais enfin, même dans les écoles, il y a des cours de récréations, non ? Et, s'il fallait élever le niveau, le Wikilutin pose un problème théologique redoutable : la théomythique. [...] Et pourquoi pas, tant qu'on y est, les Wikisirènes, incitant les internautes à donner de l'argent au projet. Etant bien entendu que l'on combat les Wikivampires, qui volent du contenu sur Internet pour le copier-coller sur Wikipedia. Le champ est vaste ! La mythologie immense ! Pourquoi s'arrêter ? Mais commençons, humblement, par discuter de l'opportunité des Wikilutins. Alors, désirables ou indésirables, ces Lutins ? »⁹⁹

Cet exemple montre que Wikipédia est un espace public de liberté créé par ses contributeurs et qu'il échappe à toute tentative de systématisation, il est impossible d'anticiper la représentation que vont construire les wikipédiens de leur encyclopédie, on remarque tout le folklore et le jeu de rôles que le wikipédien élabore. Wikipédia possède indéniablement une dimension ludique, et l'on passerait à côté de la compréhension du phénomène Wikipédia si l'on occultait le principe de plaisir : « Wikipédia ressemble un peu à une addiction. [...] C'est vrai que quelque part ça ressemble un peu à jeu vidéo tout ça, sauf que les gens prennent ça très très à cœur. [...] Mais y'a une époque où je jouais bcp à des jeux vidéos et finalement *ça*, c'est de la perte de temps terrible » confie Rehtse.

- le "Wikipédiholisme"¹⁰⁰ :

Cette forme d'addiction dont nous parle Rehtse s'est vue attribuée un nom par la communauté Wikipédia : celui de Wikipédiholisme. Rehtse pense que « tous les gros contributeurs de Wikipédia » ont finalement développé une « addiction », mais que cette addiction n'est en définitive rien d'autre qu'une addiction « à la lecture » qui a pris la forme de Wikipédia. Les témoignages parlent d'eux-mêmes :

« Il y a des stats sur le temps que je consacre à Wikipédia qui doivent être quelquepart quand on va sur ma page Wikipédia. C'est une horreur, on va pas le dire. En général, il y a au moins

⁹⁹ Cette discussion est tirée de la thèse de GRASSINEAU Benjamin, op. cit., p283-284 qu'il a lui-même glané au fil de ses investigations. Voir aussi les entrées « Wikifée » et « Wikignome » dans le glossaire.

¹⁰⁰ Voir l'entrée « Wikipédiholisme » dans le glossaire

une heure et demie par jour en moyenne où je suis sur Wikipédia. [...] Je crois que c'est parfois l'impossibilité de se détacher de l'écran et donc on va continuer à faire des petites modifs pour se donner l'excuse d'être toujours devant l'ordinateur en faisant un truc utile. Mais je crois pas que ça puisse être une réelle addiction pour Wikipédia, c'est surtout la fascination de l'écran finalement. C'est l'écran lui-même qui va entraîner l'addiction. »¹⁰¹ nous dit Cédric Boissière

« Je crois que j'arrive quand même à passer en moyenne une heure par jour sur Wikipédia, ce que je trouve énorme. Mais ça dépend des jours, parce que j'ai quand même un travail et une famille. En fait c'est mon passe-temps quoi quasiment. Dans tous les cas j'y vais une fois par jour, d'autant plus que je suis arbitre, et quand on s'engage sur des trucs comme ça il vaut mieux être disponible. Et encore déjà que moi j'ai l'impression d'en faire beaucoup, mais il y en a certains, c'est impressionnant, je sais pas comment ils font pour vivre à côté. »¹⁰² ajoute rehtse

En effet, on est en droit de se poser la question : Esprit Fugace, une administratrice de Wikipédia, reconnaît lors d'une interview accordée aux auteurs *La révolution Wikipédia, les encyclopédies vont-elles mourir ?* : « Les bons jours, je peux passer dix heures sur le site. Mais pendant mes études, c'est plutôt deux ou trois heures tous les soirs »¹⁰³ (Gourdain 2007, p. 62) Pourtant, selon les informations sur la page de classement des utilisateurs par nombre de modifications, Esprit Fugace est n'apparaît qu'en 182^e place, avec 34 360 modifications à son actif. Le premier de la liste en affiche 363 134.

Les contributeurs semblent donc évoluer dans un rapport ambigu avec Wikipédia, sans cesse tiraillés dans une logique de plaisir-don de soi et une logique de dépendance «- passe temps ».

B) L'anonymat contre la notoriété : la fin des asymétries de légitimité personnelles ?

-l'anonymat des contributeurs et l'autonomisation du contenu

L'une des caractéristiques de Wikipédia, et l'une des critiques majeures à son encontre, est l'anonymat de ses contributeurs. L'anonymat rend évidemment difficile l'appréhension de l'identité des contributeurs, de « qui se cache derrière son écran ». Mais il faut nuancer cette affirmation, pour la raison que nous explique Auregann :

« Y'a deux types de personnes. Y'a ceux qui mettent leur nom et prénom et qui veulent pas être anonymes. Des fois certains font même exprès parce qu'ils estiment que leur nom va leur apporter du poids ou une certaine reconnaissance si c'est quelqu'un qui est chercheur ou d'un

¹⁰¹Extrait d'entretien avec le contributeur Cédric Boissière

¹⁰²Extrait d'entretien avec le contributeur rehtse

¹⁰³Gourdain Pierre, Florence O'Kelly, Roman-Amat Béatrice, Soulas Delphine, von Droste zu Hülshoff, op. cit., p62

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

peu connu dans sa branche, ils se disent "si je dis que c'est moi, on va m'écouter". Et à l'inverse certains veulent pas qu'on sache qui ils sont, parce qu'ils veulent pas que les gens dans la vraie vie sachent qu'ils contribuent sur Wikipédia. [...]

Ceux qui pensent qu'effectivement il faut être quelqu'un de reconnu pour pouvoir écrire sur Wikipédia auront tendance à penser qu'il vaut mieux ne pas être anonyme alors que finalement on se rend compte que c'est pas la renommée de quelqu'un qui va faire que ce qu'il écrit est bien ou pas, c'est simplement s'il est neutre, s'il cite ses sources etc. »¹⁰⁴

Il est donc possible, bien que seule une minorité le fasse, de contribuer sur Wikipédia avec son identité réelle. Cédric Boissière est justement enseignant-chercheur *et* a fait le choix de ne pas garder l'anonymat sur Wikipédia, c'est un cas marginal : « J'ai choisi de pas être anonyme, parce qu'au départ mon but c'était un but professionnel, éducationnel. »¹⁰⁵

On comprend alors que certains contributeurs choisissent aussi de contribuer sous leur véritables noms et prénoms parce qu'ils emploient par ailleurs Wikipédia comme outil dans un cadre réel liée à l'activité professionnelle. Dans le champ académique qu'évoque Cédric Boissière, le régime de légitimation obéit aux critères académiques traditionnels de légitimité d'ancienneté, de diplôme, et de reconnaissance par les pairs. L'on peut dès lors se demander si le choix d'employer son nom et prénom n'est pas plutôt, dans le sens inverse, de chercher à se légitimer, comme l'a dit Auregann « exprès parce qu'il estime que son nom va lui apporter du poids ou une certaine reconnaissance ». Ne s'agirait-il pas d'une extrapolation des critères traditionnels de légitimité sur Wikipédia ? Mais il ajoute :

« Mais à côté de ça, il y a des très très bons articles qui sont signés par des anonymes. Et finalement, les principaux contributeurs, sont des "anonymes", avec des pseudos qui sont au départ leur pseudo Internet qui d'un seul coup, décrédibilise l'article derrière. »¹⁰⁶

Cédric Boissière développe ainsi un discours qui intègre les éléments traditionnels et académiques de légitimité puisque les pseudonymes des contributeurs « décrédibilisent l'article derrière » tout en affirmant qu'en définitive, le choix ou non de l'anonymat, c'est-à-dire la prise en compte ou non de la renommée d'un auteur, n'est de toute façon pas un critère pertinent pour évaluer la qualité d'un article. On peut y voir une situation d'inconfort identitaire. Il y aurait donc une tension avec les critères dépersonnalisés d'évaluation d'un contenu encyclopédique et ceux qui ont habituellement cours au sein du champ académique. Le champ académique considère en effet que le fait que les articles soient

104Extrait d'entretien avec la contributrice Auregann

105Extrait d'entretien avec le contributeur Cédric Boissière

106Idem

écrits par des auteurs non identifiables, les rendraient moins fiables que des articles de « grande » encyclopédie, dont la rédaction serait confiée à des spécialistes reconnus dans leur domaine et identifiables.

L'usage d'un pseudonyme implique que l'on ne peut recourir à l'argument d'autorité : ce n'est pas parce que sur sa page Utilisateur, un contributeur proclame être un expert qu'il l'est vraiment. Sur Internet toutes les identités sont aisément falsifiables. C'est ce que l'affaire Essjay a rappelé à toute la communauté anglophone de Wikipédia. En février 2007, Essjay, qui était arbitre, médiateur et administrateur de la Wikipédia anglophone, a été accusé d'avoir fait de fausses déclarations relativement à ses titres académiques et à ses compétences professionnelles, tant sur sa page utilisateur qu'à un journaliste, Stacy Schiff, lors d'une entrevue pour le compte du *New Yorker*¹⁰⁷. Il a également utilisé ses prétendus titres lors de conflits portant sur le contenu de la Wikipédia en anglais. La communauté de Wikipédia en anglais a alors décidé de l'exclure du projet et a été contrainte d'analyser les modifications apportés par Essjay dans le but de corriger les erreurs qu'il aurait introduites. La controverse a fait un bruit important dans les médias, y compris télévisés tels que sur ABC News¹⁰⁸ et a considérablement endommagé la légitimité globale du projet et de la communauté Wikipédia. Elle a surtout invité tous les contributeurs à déconstruire le mode de légitimation des identités numériques.

Puisqu'il est techniquement impossible de relier de manière sûre un compte d'utilisateur sur Wikipédia à une identité dans la vie réelle : une même personne physique peut mentir sur ses qualifications, disposer de plusieurs comptes de contributeurs (« faux nez »¹⁰⁹), ou bien plus candidement mentir de bonne foi en se faisant des illusions sur le niveau réel de ses compétences. C'est pour cette raison que la vérifiabilité des articles fait partie des règles de fonctionnement. L'argument d'autorité personnelle étant inutilisable (au contraire d'une encyclopédie où les auteurs d'un article sont clairement identifiables), il n'y a aucun effet des *asymétries de légitimité personnelles*. L'autorité principale doit venir des *sources* et non de l'auteur, il devient impératif de fournir des sources de qualité à l'appui de ses ajouts, ce qui, par ricochet, permet de garantir la fiabilité des articles.

On en arrive à affirmer la thèse paradoxale suivante : c'est bien *parce que* les

107SCHIFF Stacy, « Know it all: Can Wikipedia conquer expertise? », The New Yorker, 24 juillet 2006 (en anglais)

108HARRIS Dan, « Wikipedia Editor Revealed as Fake », ABC News, 6 mars 2007 : disponible à l'adresse suivante : <http://abcnews.go.com/Video/playerIndex?id=2929512> (en anglais)

109Voir l'entrée « Faux-nez » dans le glossaire

contributeurs sont anonymes, et qu'ils doivent par conséquent justifier leurs ajouts, que les articles de Wikipédia peuvent aussi indirectement gagner en légitimité académique. C'est ce qui permet en définitive à Cédric Boissière d'affirmer :

« Il n'y a pas de tension entre le milieu académique et Wikipédia puisque petit à petit Wikipédia s'est alignée sur les critères académiques. Le recoupage des sources, la vérifiabilité, tout ça, c'est des critères académiques. »¹¹⁰

Par cette affirmation, il résout alors du même coup la situation d'inconfort identitaire qui pouvait résulter de la co-présence de deux champs aux modes de légitimation différents. Finalement, par sa position intermédiaire, Cédric Boissière démontre que le « champ wikipédien » et le champ académique ne sont pas tant inconciliables qu'on le pensait au départ :

« Wikipédia permet d'apprendre la modestie en se rendant compte qu'il y a des gens qui sont pas forcément des gens très euh... on va dire reconnus par la communauté académique mais qui peuvent avoir des choses à proposer, parce qu'ils ont une passion qui fait que qu'ils s'y connaissent, ils ont lu, ils ont les bouquins. Ça permet d'avoir finalement l'expertise de l'amateur, finalement comme au 18e où il y avait des amateurs éclairés. Je pense par contre, qu'un certain nombre d'universitaires ont du mal à accepter l'expertise de l'amateur éclairé. »¹¹¹

On peut parler à propos de ce rôle de l'anonymat de désappropriation, d'autonomisation de la contribution de son auteur. Cette autonomisation du contenu concorde d'ailleurs avec la norme structurante de contenu libre, et d'une certaine manière d'abolition de la propriété de l'œuvre produite par un auteur, que l'on a développé dans le premier chapitre.

- le respect de la vie privée contre l'auto-censure

Le cas de Cédric Boissière permet d'illustrer toute une série de paradoxes mais, on l'a dit, son cas demeure minoritaire. L'anonymat permet aussi le respect de la vie privée, ce qui évite des phénomènes d'auto-censure et participe par là-même d'une démocratisation. Il permet ainsi à certains contributeurs de s'inscrire dans ces deux régimes de légitimation difficilement conciliables :

« Les gens veulent pas que quand on cherche leur nom sur Google on retrouve qu'ils aient écrit sur tel ou tel article, aussi parce que dans certains milieux écrire sur Wikipédia c'est mal vu, notamment dans le milieu des enseignants, qui sont plutôt à dire à leurs élèves "surtout n'y allez pas". Je connais plusieurs enseignants qui contribuent mais sans dire qu'ils y sont parce

110 Extrait d'entretien avec Cédric Boissière

111 Extrait d'entretien avec Cédric Boissière

que c'est la honte ou je ne sais pas, moi je comprends pas trop, mais y'a ces arguments là. » assure Auregann

« L'anonymat est une des choses qui font que les universitaires et les académiques s'en méfient un peu [de Wikipédia]. Et en même temps, ça permet au milieu académique et universitaire de se protéger en contribuant sur Wikipédia, puisque je connais des professeurs, je connais des maîtres de conférence, qui contribuent sur Wikipédia de manière anonyme, avec des pseudos, et il y en a beaucoup plus qu'on ne croit. » renchérit Cédric Boissière

Plus prosaïquement, des craintes plus concrètes peuvent apparaître justifiées : « Le fait de pas être anonyme ça m'a posé quelques problèmes. Y'a des abrutis qui sont venus jusqu'à m'appeler ici, à la fac, ou jusqu'à m'appeler chez moi donc.. »¹¹² admet Cédric Boissière.

- au-delà de l'anonymat : la réinvention de stratégies de différenciation identitaires

En s'appuyant sur l'interactionnisme et l'ethnométhodologie Valérie Beaudoin et Julie Velkovska se sont demandé de quelle manière les participants aux forums en ligne organisent leurs interactions et parviennent à créer un «espace commun d'intercompréhension » en l'absence de toute co-présence physique.¹¹³ Elles en ont conclu que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, la communication en ligne n'est jamais purement anonyme, elle s'opère toujours entre des personnages électroniques plus ou moins élaborés.

Or sur Wikipédia, bien que n'importe qui puisse contribuer de manière anonyme, chaque contributeur régulier et donc, enregistré, possède une page personnelle où il est invité à se présenter, à exposer ses idées politiques et sa philosophie, sa vision de Wikipédia, parler de ses passions, renvoyer à des sites qu'il affectionne, faire pointer des liens vers des articles etc. La page personnelle a ainsi un rôle de positionnement identitaire . Elle permet de faire connaître l'identité du wikipédien. Il existe en effet toute une série d' « infobox » que les wikipédiens peuvent insérer sur leurs pages personnelles et qui permettent d'exposer leurs goûts, leurs convictions, leurs Ils se définissent par exemple, comme « *Utilisateur : j'aime les chats* », « *Utilisateur : prêt à aider* », « *Utilisateur : j'adore voyager* », etc. On observe ici le glissement d'une identité prescrite à une identité choisie. Les contributeurs sont ainsi amenés à adopter des stratégies identitaires de présentation de soi qui permet de ne mettre en avant que certains aspects

¹¹²Extrait d'entretien avec Cédric Boissière

¹¹³Citées par Beuscart dans BEUSCART Jean-Samuel et al., « Sociologie des activités en ligne (introduction) », *Terrains & travaux*, 2009/1 n° 15, p. 5

valorisants de leur identité et dignes de reconnaissance. Les pages personnelles ont ainsi un rôle relationnel et stratégique puisqu'elles permettent de mettre en avant certains aspects considérés « prestigieux » : les articles de qualité auxquels le wikipédien a contribué, les « médailles », ou encore le « counter edit » qui comptabilise le nombre de contributions d'un contributeur.

Les wikipédiens s'intègrent ensuite à des pages de Projets et obtiennent en définitive, en interne, au sein de la communauté Wikipédia, une certaine reconnaissance par les pairs au fil du temps ::

« Je participe beaucoup sur les projets touchant à l'informatique et aux mathématiques en général, et j'sais très bien qui est doué en Java, qui est doué en logique formelle, qui est doué en Histoire des mathématiques etc. Le tout après bien sûr c'est d'arriver à vulgariser. Mais on se fait confiance, on se connaît pas, mais quelque part on se connaît, je veux dire à force de travailler ensemble. [...] On a quand même plus de crédibilité que le débutant inscrit depuis deux semaines et qui n'a fait que 10 contributions »¹¹⁴ témoigne dox@

¹¹⁴Extrait d'entretien avec le contributeur dox@

II – Le fonctionnement des dispositifs de régulation des controverses

A) L'émergence d'une «culture communicationnelle»

- la disjonction entre discussion et discutants

On l'a démontré, la norme épistémique de la liberté du contenu, et l'anonymat concourent tous à ce que le contributeur s'efface face à ses contributions qui, dès lors qu'elles sont publiées, ne lui appartiennent plus. Si cette constatation s'applique aux contributions dites de contenu, elle prévaut aussi lors des discussions agitées qui font suite à une controverse. La règle dite « Pas d'attaque personnelle » stipule d'ailleurs :

« Faites la distinction entre la description des actions d'une personne, et les attaques envers la personne. Il y a une différence entre « Votre commentaire est un troll » et « Vous êtes un troll ». Il aurait bien sûr été préférable de dire « Vous ne faites que provoquer les gens ». « Votre phrase est une attaque personnelle... », n'est pas non plus une attaque personnelle, elle décrit l'action, et non pas directement l'utilisateur. De la même façon, répondre dans un commentaire d'édition « en réponse à l'accusation de mauvaise foi de l'utilisateur X » n'est pas une attaque personnelle contre l'utilisateur X »¹¹⁵

Des débats, même passionnés et virulents, peuvent être conduits à propos des arguments des personnes, mais ces débats ne doivent en aucun cas mettre en cause les personnes ou leurs compétences.

Cette séparation entre les arguments et les personnes constitue le meilleur garant du caractère ouvert de la participation sur Wikipédia. Afin de préserver une égalité radicale entre les participants, Wikipédia ne peut mettre en discussion la compétence ou le statut des contributeurs, mais doit toujours vérifier que les personnes, dans leurs écritures, respectent bien les règles de production qui ont été édictées par la communauté. Le fonctionnement de Wikipédia se fonde ainsi sur une définition procédurale de la démocratie, au sens de Habermas et de son éthique de la discussion.

¹¹⁵ <http://fr.wikipedia.org/Wikipédia:Pas d'attaque personnelle> (consulté pour la dernière fois le 22/05/12)

L'on peut dès lors théoriser l'émergence d'une véritable « culture communicationnelle » de la cordialité au sein de la communauté Wikipédia – c'est ce que les wikipédiens nomment le « wikilove »¹¹⁶- qui permet de réguler les conflits, d'autant plus que comme le fait remarquer rehtse :

« Wikipédia c'est de l'écrit et je trouve que c'est beaucoup plus difficile de ne pas avoir de conflit par écrit, parce que les écrits c'est froid c'est-à-dire que quelqu'un peut écrire à 23h le soir et l'autre le lit le lendemain à 11h. Donc on peut dire des choses à chaud, mais comme il se passe 12h entre les deux moments, la personne qui le reçoit va le lire à froid et l'impact va être beaucoup plus fort. »¹¹⁷

C'est ici que l'humour vient jouer un rôle de régulateur social tout à fait sérieux.

- l'humour comme moyen de régulation sociale

Wikipédia possède de nombreuses pages à visée humoristique nommées par exemple « Rions un peu avec Wikipédia », « Comité antisinistrose », « WikiLove »¹¹⁸, « Ne mordez pas les nouveaux » ou encore « Défouloir ».

La page Défouloir par exemple a pour objectif de « lister le palmarès des plus belles insultes, gros mots, reproches méchants ou infondés, menaces, etc. qui sont faits à Wikipédia et sa communauté dans son ensemble (pas les insultes faites à une personne en particulier, il y en aurait trop à mettre !) »¹¹⁹ On comprend dès lors bien le rôle social que de l'humour et des pages humoristiques de Wikipédia : celui de réguler la vie sociale et d'apaiser les conflits entre contributeurs. L'humour permet de tourner à la dérision les attaques parfois virulentes que s'échangent certains contributeurs. Toutefois, l'humour possède ces risques : « Une fois je me rappelle j'avais fait de l'humour, qui était tombé à côté, et c'était très mal passé, c'était passer pour quelqu'un qui s'énervait, c'est très délicat de faire de l'humour à l'écrit. »¹²⁰ assure rehtse. On comprend alors pourquoi toutes ces pages sont signalisées par un bandeau d'avertissement indiquant « Cette page contient des informations humoristiques qui ne prétendent pas avoir une valeur encyclopédique. », le ton ironique de certaines pages pouvant porter à confusion. Ces pages sont d'ailleurs

116 Voir l'entrée « Wikilove » dans le glossaire

117 Extrait d'entretien avec le contributeur rehtse

118 Voir l'entrée « WikiLove » dans le glossaire

119 <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Défouloir> (consulté pour la dernière fois le 25/05/12)

120 Extrait d'entretien avec le contributeur rehtse

souvent illustrées par des cartoons tels que celui-ci :



Illustration 4 – Dessin par l'utilisateur Rama, sous licence libre CeCill

Cette illusion tourne à la dérision le désespoir que connaissent parfois les administrateurs ou autres contributeurs impliqués dans des activités de « patrouille » face à des cas récurrents de vandalismes d'articles par des nouveaux membres n'ayant pas intégré la norme cognitive de l'encyclopédisme. Il fait par ailleurs une référence implicite au point Godwin, un énoncé fait en 1990 par Mike Godwin : « Plus une discussion en ligne dure longtemps, plus la probabilité d'y trouver une comparaison impliquant les nazis ou Adolf Hitler s'approche de 1. ». Cet énoncé est très populaire au sein de la communauté Wikipédia, il est une des références culturelles communes à tous les wikipédiens. Dans un débat, atteindre le point Godwin revient à signifier à son interlocuteur qu'il vient de se discréditer en vérifiant la loi de Godwin. Du fait de la polysémie du mot « point », des « points Godwin » sont parfois attribués à l'unité. Les wikipédiens considèrent ainsi que toute référence au nazisme signifie que la discussion tourne au pugilat et préfèrent le faire remarquer avec humour pour repartir sur des bases saines.

Ces constatations qui peuvent paraître anecdotiques sont en effet fondamentales dans le fonctionnement « l'humour peut permettre de mettre de l'huile dans les rouages quand plus aucune autre issue n'est envisageable »¹²¹ constate ainsi dox@. Toutefois, il existe aussi des dispositifs de régulation de la controverse plus formels

¹²¹Extrait d'entretien avec le contributeur dox@

B) Le Comité d'Arbitrage (CAr) : l'imputation de la faute

Le Comité d'Arbitrage constitue le dernier recours possible pour résoudre un conflit éditorial entre contributeurs après épuisé les voies classiques de la discussion. La règle d'or dans la gestion des controverses est celle du principe de subsidiarité. Rehtse, qui est arbitre, nous l'explique :

« Il y a ce qu'on appelle un salon de médiation, mais ça fonctionne pas vraiment , après y'a les requêtes aux administrateurs, quand il y a un vrai conflit c'est là que la majorité des conflits sont résolus, ou traités on va dire, et si vraiment on trouve pas de solution et que les administrateurs sont pas d'accord entre eux, à ce moment là ça peut aller devant le comité d'arbitrage mais c'est long le comité d'arbitrage, c'est vraiment long, ça prend 2 mois avant de voter une sanction. »¹²²

Les administrateurs qui reçoivent des requêtes ne peuvent se limiter, qu'à un rôle de médiateur ou de sanction dans des cas évidents de vandalisme ou de violation de copyright par exemple. comité d'arbitrage est un groupe de Wikipédiens choisis par la communauté, qui est chargé de régler les conflits entre les participants. Il a le devoir de s'assurer que toutes les possibilités de médiations sont mises en œuvre, et le pouvoir de décider, si nécessaire, des mesures à prendre, qui vont du simple avertissement au blocage temporaire ou définitif des utilisateurs en conflit. Tant que les contributeurs arrivent à discuter sur le fond de l'article et arrivent à prendre en compte leurs arguments respectifs, aidés éventuellement par des tiers), cela ne concerne pas le Comité d'arbitrage. Mais si la négociation devient impossible par le comportement, de l'une ou l'autre partie, le contributeur qui s'estime lésé ou agressé peut porter plainte au Comité d'Arbitrage.

Depuis le premier arbitrage de mars 2005, 38 wikipédiens seulement différents ont occupé la fonction d'arbitre du CA. Le renouvellement du mandat d'arbitre est fréquent. Ces arbitres occupent en moyenne deux mandats, et près d'un quart d'entre eux ont été renouvelés de trois à cinq fois. La fonction d'arbitre n'est attribuée qu'à de très grands contributeurs : les 18 wikipédiens élus ont ainsi effectué un minimum de 3000 contributions, et on note la présence de cinq administrateurs, qui font d'ailleurs partie des cent plus gros contributeurs de l'encyclopédie. L'arbitre est ainsi un contributeur actif et modèle qui est censé avoir bien intégré les grands principes de l'encyclopédie.

¹²² Extrait d'entretien avec le contributeur, et arbitre, rehtse.

Lors de l'escalade d'un conflit entre contributeurs à un tel point que la controverse vire à la polémique et bloque un article encyclopédique, n'importe quel wikipédien peut demander l'arbitrage du Comité. Prenons l'exemple de l'article « Les femmes et les salons littéraires » que Martin Erpicum mentionne dans son mémoire.¹²³ C'est l'utilisatrice Floreal qui dépose une demande d'arbitrage :

« Demande d'arbitrage déposée par : fl0 le 17 avr 2005 à 20:56

Parties concernées par le conflit : Floreal et Kelson.

Nature du conflit : conflit d'édition portant sur l'article Les femmes et les salons littéraires, article actuellement bloqué, blocage resté sans solution. »¹²⁴

Le conflit oppose donc l'utilisatrice Floreal à l'utilisateur Kelson, Floreal défend ainsi son point de vue :

« L'article "Les femmes et les salons littéraires" est actuellement "protégé", c'est à dire bloqué, par l'administratrice Jastrow, pour mettre fin à une guerre d'édition commencée par l'utilisateur Kelson, sous prétexte de "non-neutralité". Kelson considère cet article "féministe". Je considère en revanche qu'il ne l'est pas particulièrement et qu'il retrace les motivations des femmes dans l'action qu'elles ont pu avoir dans ces salons. Je considère en outre qu'une perspective tenant compte du féminisme permet une compréhension et une approche plus complète et plus profonde d'un phénomène (les salons littéraires aux 17 et 18^e siècles dans le cas présent), d'autant que le féminisme n'est ni illicite ni illégal, et que les points de vue qu'il avance n'ont pas à être circonscrits dans la seule catégorie "féminisme" comme s'il s'agissait d'un ghetto. Un point de vue de cette nature est répandu, existe, et à ce titre il doit être pris en compte. Cet article est actuellement réduit à un moignon d'article insipide et sans intérêt. Que quiconque puisse retoucher un article sur wikipédia telle est la règle, mais il vaut mieux que les contributeurs s'occupent de préférence des domaines dans lesquels ils ont quelques compétences. Kelson est chimiste. Une formation scientifique n'empêche en rien d'avoir aussi des compétences littéraires, mais apparemment ce n'est pas le cas de Kelson, qui n'entretient pas de meilleurs rapports avec la concordance des temps qu'avec l'orthographe. »

Kelson justifie quant à lui ses interventions ainsi, en citant les contributions de Floreal qui lui pose problème et contreviennent selon lui au principe de la neutralité de point de vue:

« Les arguments contre sont:

- suppositions hasardeuses : *sans ces salons, restés célèbres dans l'histoire, la littérature, et l'histoire littéraire, celle-ci n'aurait probablement pas vu le jour.* Nous ne sommes pas là pour re-écrire l'histoire.
- style journalistique déplacé :
 - *Qui étaient-elles véritablement ? Leurs figures s'estompent derrière les manuels d'histoire et leur légende,*
 - *Mais derrière cette apparence, qui sont ces Marie-Julie-Catherine-Adélaïde De...qui ouvrent leurs salons aux plus grands esprits de leur temps, où se mêlent, aristocrates ou non, hommes politiques, lettrés et scientifiques ?*

¹²³ERPICUM Martin, op. cit., p60

¹²⁴http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité_d'arbitrage/Arbitrage/Floreal-Kelson#Description_du_conflit (consulté pour la dernière fois le 22/05/12)

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

- défaut de neutralité :
 - *cédant la place aux philosophes, aux célébrités de leur temps retenues par l'histoire.*
 - *La seule correspondance restée célèbre, et qu'on trouve dans nos manuels scolaires, est celle de Madame de Sévigné.*
 - *Mais, bien que la Marquise ne manque pas d'esprit, ne l'a-t-on pas davantage publiée parce qu'au fond, cette femme qui, l'âge venant, fait penser à une douairière tenant de la béguine n'écrit potins et frivolités de la cour qu'à sa fille ? »*

L'article pêche par de nombreuses faiblesses AMHA¹²⁵. »¹²⁶

Le travail des arbitrages va alors consister à imputer la responsabilité du dérapage et de la crispation à un seul des participants, en le considérant préjudiciable au fonctionnement du projet. L'on passe aussi d'une *faute*, à la désignation *d'un fautif ou d'une fautive*. Le critère ultime est toujours avant tout opératoire et consiste à faire aboutir l'article. On voit ainsi la dimension souvent *arbitraire* du Comité d'Arbitrage, comme le dit rehtse :

« Y'a le principe de neutralité de pt de vue, qui dit qu'on ne peut pas imposer son point de vue, mais elle est très difficile à trouver. Par exemple, là y'a des articles sur la psychanalyse, moi qui ne connaît pas grand chose en psychanalyse, comment est-ce que je peux estimer ce qu'est un point de vue neutre ? Parce qu'en politique je vois, tout le monde a une idée de ce qui est neutre en politique. Par exemple, certains politiciens, qui peuvent avoir des points de vue respectables mais qui sont très très minoritaires, on ne peut pas imaginer dans un article qu'ils aient une place aussi importante que si c'est l'opinion des principaux candidats. Mais moi qui ne connaît pas la psychanalyse commt est-ce que je peux estimer que telle personne exagère en voulant présenter sa position ? »¹²⁷

La cohérence dans le choix des arbitres et la recherche d'accords consensuels entre les votes des arbitres réguliers, montrent qu'une compétence relationnelle existe sur Wikipédia. On peut comparer cette compétence relationnelle à celle d'un « manager par projet » telles que définies par Boltanski et Chiapello. L'exclusion de ceux qui sont défaillants sur le projet assure ainsi majeure partie de la régulation de Wikipédia.. Dans le cas de l'arbitrage qu'on a évoqué, les arbitres ont tous voté un simple rappel à l'ordre de Floreal :

« Considérant que Floreal n'a pas respecté les règles de neutralité de point de vue et a fait usage de façon systématique de réversions en ce qui concerne l'article Les femmes et les salons littéraires, afin d'imposer son point de vue mais considérant que le dialogue engagé montre la bonne volonté de flo, le comité

¹²⁵Voir l'entrée « AMHA » dans le glossaire

¹²⁶http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité_d'arbitrage/Arbitrage/Floreal-Kelson (consulté pour la dernière fois le 25/05/12)

¹²⁷Extrait d'entretien avec le contributeur, et arbitre, rehtse

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir Malik TEFFAHI-RICHARD

d'arbitrage lui conseille de ne pas intervenir sur cette page pendant une durée de trois semaines après son déblocage. Il lui est cependant possible d'exprimer éventuellement son point de vue sur la page de discussion.

Par soucis d'apaisement, nous conseillons à Kelson de ne pas intervenir sur l'article pendant la même période et d'éventuellement utiliser la page de discussion pour exprimer son point de vue.

Par conséquent, nous demandons le déblocage de l'article Les femmes et les salons littéraires. »¹²⁸

En conclusion, nous avons donc pu voir qu'il existait à la fois des mécanismes de régulation sociale d'ordre culturel sur Wikipédia qui passent par l'intégration d'un certain nombre de références culturelles communicationnelles communes qui peuvent supposer l'émergence d'une « culture communicationnelle ». Puis, nous voyons également qu'il existe en dernier recours, avec le Comité d'Arbitrage, des dispositifs de régulation institutionnalisés qui permettent d'imputer la faute à un fautif afin de conserver la cohésion sociale du projet. L'imputation de la faute peut conduire à l'exclusion temporaire ou définitive, par un bannissement, de Wikipédia.

¹²⁸http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité_d'arbitrage/Arbitrage/Floreal-Kelson (consulté pour la dernière fois le 25/05/12)

Conclusion :

En résumé, nous avons pu voir que Wikipédia se situe dans la lignée directe de l'encyclopédisme apparu aux 18^e et 19^e siècles. Wikipédia est cependant novatrice en ceci qu'elle se fonde sur une réelle *démocratisation dans la production du savoir*, rendue possible par l'innovation technologique du wiki et une véritable souplesse des règles, qui sont définies *a minima* et sont toujours négociables, et négociées, par les wikipédiens. Cette démocratisation, qui s'accompagne donc d'une innovation à la fois technologique et juridique, est, on l'a vu, à la source de nombreuses controverses dans la sphère réelle.

L'on a pu voir aussi qu'il existe une véritable disjonction entre la contribution et le contributeur, une autonomisation des contributions de leurs auteurs à l'œuvre sur Wikipédia, notamment à cause de l'anonymat et de la norme épistémique de la liberté du contenu, qui permet à la fois d'imposer un alignement sur les critères académiques et une « dépersonnalisation » des conflits entre contributeurs. Ceci a pour conséquence de favoriser l'émergence d'une culture communicationnelle, où l'humour joue notamment un rôle inattendu de régulation sociale. Enfin, un Comité d'Arbitrage a été institué par les wikipédiens pour servir, en dernier recours, d'instance d'imputation de la faute et permettre par là-même de réguler les controverses sur Wikipédia et de préserver la cohésion globale de la communauté Wikipédia.

On reprochera sans doute à cette étude d'être tombée dans le travers encyclopédique d'une trop grande prétention à l'exhaustivité, mais nous espérons avoir aidé à la compréhension de la nouveauté du phénomène Wikipédia.

Enfin, au terme de notre étude, des pistes de recherche peuvent également être suggérées. Tout, dans les témoignages recueillis à l'occasion de ce mémoire, laisse supposer l'émergence d'un rapport singulier au savoir chez les usagers très réguliers de Wikipédia. En effet, l'abondance de liens hypertextes présents sur chaque article de Wikipédia, de par son interface en wiki, que l'on peut qualifier d'« hypertextualité », semble susciter chez l'utilisateur autant de renvois conceptuels, et d'association d'idées. (ndbdp: voir wikification notamment) Aussi les gros usagers paraissent adopter des comportements, parfois même addictifs d'errance sur Internet, et en définitive, de

« zapping culturel » mené par une forme de « sérendipité ». Autrement dit, ces usagers adoptent une manière rapide d'accéder au savoir et de rechercher l'information, qui, bien qu'intentionnelle, s'en remet au hasard¹²⁹ Il pourrait s'agir d'un modèle intermédiaire entre le modèle du sujet actif (faire une recherche documentaire sur une thématique précise et délimitée) et du sujet passif (typiquement, regarder à la télévision) que la sociologie des médias et la sociologie de la réception ont théorisé.

-

¹²⁹Il est d'ailleurs intéressant de noter la présence d'un bouton "Article au hasard" dans le menu de navigation de la page d'accueil de Wikipédia. Cliquer dessus ouvre un article de l'encyclopédie de manière totalement aléatoire.

Bibliographie

Ouvrages

- ◆ BOLTANSKI Luc, CHIAPELLO Eve, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Gallimard, 1999
- ◆ DELACROIX Jérôme, *Les Wikis, espace de l'intelligence collective*, Edition M21
- ◆ ERPICUM Martin, *Wikipédia : d'Amour et de Neutralité, Ce(ux) qui résiste(nt)*, Institut de Sciences Humaines et Sociales, Université de Liège, 2005
- ◆ FOGLIA Marc, *Wikipédia média de la connaissance démocratique? Quand le citoyen lambda devient encyclopédiste*, Broché, 2008
- ◆ GANASCIA Jean-Gabriel, *Voir et Pouvoir : qui nous surveille ?*, Editions le Pommier, 2009
- ◆ GOURDAIN Pierre et al., *La Révolution Wikipédia, les encyclopédies vont-elles mourir ?*, Mille et une Nuits, 2007
- ◆ GRASSINEAU Benjamin, *La dynamique des réseaux coopératifs L'exemple des logiciels libres et du projet d'encyclopédie libre et ouverte Wikipédia*, Université Paris Dauphine, École Doctorale EDOSSOC, Centre de Recherche CERSO, 2006
- ◆ MAUSS Marcel, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, PUF, Collection Quadrige, 1973
- ◆ MELONIO Françoise, *Naissance et affirmation d'une culture nationale, La France de 1815 à 1880*, éditions du Seuil, 2001
- ◆ NOUBEL Jean-François, *Intelligence Collective : la révolution invisible*, 2004

- ◆ REY Alain, *Miroirs du monde. Une histoire de l'encyclopédisme*, Paris, Fayard, 2007
- ◆ RODOTA Stefano, *La démocratie électronique*, 1999

Articles de revues et périodiques

- ◆ BEUSCART Jean-Samuel et al., « Sociologie des activités en ligne (introduction) », *Terrains & travaux*, 2009/1 n° 15
- ◆ FOGLIA Marc , « Faut-il avoir peur de Wikipédia ? », in *Etudes*, 2009, Tome 410
- ◆ GILES Jim, « Internet encyclopaedias go head to head », *Nature*, vol. 438, 15 décembre 2005 (en anglais)
- ◆ SANGER Larry, *The Early History of Nupedia and Wikipedia: A Memoir*, 2005, (disponible en ligne : <http://features slashdot.org/story/05/04/18/164213/the-early-history-of-nupedia-and-wikipedia-a-memoir>, consulté pour la dernière fois le 10/02/12)
- ◆ VANDERLOPE Christian , « Le phénomène Wikipédia : une utopie en marche », in *Le Débat*, 2008/1 n° 148

Articles de presse

- ◆ Benjamin Roure, Claudine Mulard, « Wikipédia, une encyclopédie libertaire sur le Net », in *Le Monde*, 2 février 2005
- ◆ Lecointre, 2004 : « Encyclopédies Libres : après la fast food, la fast science ?, in *Charlie Hebdo*, n°650, 1er décembre 2004
- ◆ « États-Unis : le black-out de Wikipedia contre deux lois anti-piratage », in *Le Point*, 18 janvier 2012

Annexes

I. Grille d'entretien

I

- > Vous souvenez-vous de la première fois où vous êtes allé sur Wikipédia ?
- > Utilisez-vous Wikipédia pour vos études/votre travail ?
- > Qu'est-ce qui vous a poussé à y contribuer ?
- > L'apprentissage de l'interface de Wikipédia et de son mode de fonctionnement a-t-il été difficile ?
- > Dans quels domaines contribuez-vous ?
- > Combien de temps y consacrez-vous par semaine ?
- > Y-a-t-il des périodes spécifiques où vous contribuez plus ?
- > Pourquoi et comment êtes vous devenu administrateur/arbitre ?

II

- > Quelles sont, selon vous, les valeurs que défend Wikipédia ?
- > Wikipédia est-il un projet politique (évoquer cas de la « grève » de Wikipédia) ?
- > Connaissez-vous le mouvement du logiciel libre/de la licence libre ? Qu'en pensez-vous ? En faites-vous partie ?
- > Contribuez-vous en coopération avec d'autres wikipédiens ?
- > Avez-vous déjà rencontré des wikipédiens dans la vie réelle ?
- > Diriez-vous que Wikipédia a un rôle social dans votre vie ?
- > Quel serait le profil-type du wikipédien ? Y-a-t-il plus d'hommes que de femmes sur Wikipédia ? Certains profils vous paraissent-ils sur-représentés ?
- > Avez-vous un statut particulier (médiateur, arbitre, administrateur) sur Wikipédia ?
- > Quel rôle jouez-vous dans le fonctionnement de Wikipédia ?
- > Contribuez-vous de manière anonyme ? Que pensez-vous du fait que les autres contributeurs avec qui vous pouvez être amenés à échanger soient aussi anonymes ?

III

- > Avez-vous déjà pris part à des votes ? À des prises de décision communautaires ?
- > Vous êtes-vous déjà retrouvé dans une situation de conflit avec un autre contributeur ?
- > Quelle est, selon vous, la cause des conflits ?
- > La neutralité de point de vue est-elle toujours si évidente à situer ?
- > Quelles personnes tranchent selon vous les conflits ? Sur quels critères ?
- > Avez-vous déjà pris part à des votes de sanction ?
- > Avez-vous vous-même déjà été sanctionné ?

Wikipédia : controverses autour de la démocratisation dans la production du savoir
Malik TEFFAHI-RICHARD

- > Tous les conflits peuvent-ils être résolus ? Si oui, comment ?
- > L'indifférence, la souplesse des règles, ne résolvent-elles pas aussi les conflits de manière détournée ?
- > Si administrateur : quand y a-t-il sanction ? Est-elle nécessaire ? Est-elle suffisante ?